

Tragédie d'El Mohammadia

L'ALGÉRIE PLEURE SES ENFANTS ET LEUR REND UN DERNIER HOMMAGE

Page 6

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8541 - SAMEDI 18 JUILLET 2026
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Sécurité sociale
L'heure de la rationalisation des dépenses

Page 16

ALGER – BERLIN

UNE ALLIANCE STRATÉGIQUE HISTORIQUE



À l'occasion de la visite officielle du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à Berlin, l'Algérie et l'Allemagne ont officialisé un agenda stratégique ambitieux. Ce partenariat multidimensionnel, qui marque un tournant historique dans leurs relations bilatérales, jette les bases d'une coopération renforcée allant de la transition énergétique, portée par le projet d'hydrogène vert SoutH2 Corridor, à la sécurité régionale et aux échanges économiques de haut niveau.

Pages 2 et 3



SCANDALE PEGASUS

L'OMBRE DU CHANTAGE MAROCAIN PLANE SUR L'ELYSÉE

Page 5

PRIX DES CADETS DE LA CULTURE

Les futurs artistes récompensés

Page 11

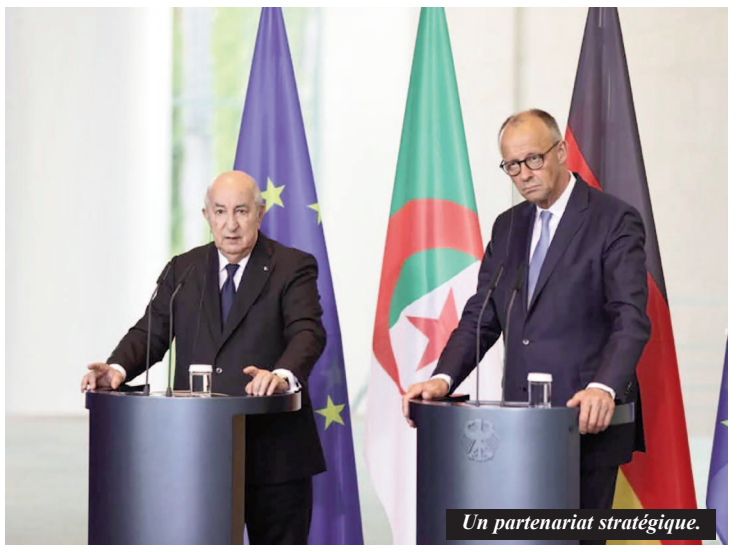
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

FORUM ÉCONOMIQUE ALGÉRO-ALLEMAND

Le choix d'un partenariat productif

Hommes d'affaires et investisseurs algériens et allemands se sont réunis, hier à Berlin, en présence de hauts responsables des deux pays, à l'occasion d'un Forum économique ayant rassemblé plus de 300 entreprises. L'objectif est de poser les nouveaux jalons de la coopération économique entre les deux pays, laquelle ne se limite pas au seul volet commercial, d'autant que Berlin est considéré comme un partenaire stratégique d'Alger.

Intervenant à l'ouverture des travaux de ce forum, qui s'est tenu en marge de la visite officielle qu'a effectuée le président de la République en Allemagne, le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a souligné le contexte particulier dont laquelle se tient ce forum et surtout la portée de ce rendez-vous économique «majeur», qui traduit «la profondeur des relations historiques et politiques d'excellence entre l'Algérie et l'Allemagne en partenariats économiques concrets et en projets tangibles, au bénéfice des économies de nos deux pays».



Un partenariat stratégique.

«Ce forum constitue une étape stratégique et consacre la volonté politique commune de porter la coopération économique au niveau d'une coopération stratégique basée sur l'investissement, le transfert de technologie ainsi que la réalisation des projets productifs au bénéfice des deux pays», a précisé le ministre, soulignant «une opportunité exceptionnelle» d'unifier les visions et de promouvoir la concertation pour jeter les bases pratiques pour des projets communs bénéfiques pour les deux parties.

Saluant les efforts soutenus déployés par les deux pays, sous la conduite éclairée de leurs dirigeants, afin d'exploiter au mieux les immenses potentialités de leurs économies respectives et d'atteindre cet objectif commun, M. Rezig a indiqué que le partenariat bilatéral dépasse le cadre traditionnel des échanges commerciaux et qu'il trace les contours d'un modèle économique intégré, fondé sur le principe du gagnant-gagnant, le transfert de savoir-faire et de technologies. «L'Allemagne n'est pas seulement un partenaire commercial, elle est également un allié stratégique de confiance pour l'Algérie», a souligné le ministre, mettant en avant l'opportunité d'ouvrir de nouvelles perspectives aux investisseurs et aux entrepreneurs.

Les atouts et les réformes engagées par l'Algérie visant l'amélioration du climat des affaires, ont été ainsi exposés par le ministre, notant que l'Algérie constitue une véritable porte d'entrée vers le marché africain à fort potentiel. Il a, en outre, mis en exergue la «croissance soutenue» que connaît l'économie algérienne, laquelle, a-t-il dit, «constitue une opportunité majeure pour développer davantage le partenariat économique entre nos deux pays dans de nombreux domaines». Il a ainsi invité les entreprises allemandes à mettre à profit cette rencontre pour découvrir les nombreuses opportunités d'investissement qu'offre l'Algérie, notamment dans l'industrie sous toutes ses formes, en particulier les pièces de rechange, le textile, l'énergie, le tourisme, l'agriculture, la pêche, les énergies renouvelables, les start-up, le bâtiment, les travaux publics, les transports et bien d'autres secteurs.

Pour sa part, le secrétaire d'Etat au ministère fédéral des Affaires économiques et de l'Energie, Frank Wetzel, a salué la loi algérienne sur l'investissement, qui prévoit plusieurs facilités, assurant que la coopération entre l'Algérie et l'Allemagne est marquée par le succès, notamment dans le secteur de l'énergie.

De son côté, le directeur exécutif du commerce extérieur et membre du conseil exécutif de la Chambre allemande du Commerce et de l'industrie (DIHK), Volker Treier, a mis en avant l'importance de «la transformation dynamique» que connaît l'économie algérienne, soulignant les possibilités d'investissement attractives dont dispose l'Algérie, qu'il a qualifiée de partenaire important pour l'Allemagne.

LES ÉCHANGES COMMERCIAUX À TROIS MILLIARDS DE DOLLARS

Les relations commerciales entre les deux pays ont également progressé ces dernières années, selon le ministre du Commerce extérieur. En 2025, le volume des échanges commerciaux bilatéraux a atteint près de 3 milliards de dollars, contre 1,74 milliard de dollars en 2024.

Les exportations algériennes sont principalement composées de produits énergétiques, de produits chimiques, d'engrais ainsi que de certains produits agricoles. L'Allemagne approvisionne, pour sa part, le marché algérien en équipements mécaniques et électriques, produits sidérurgiques, véhicules, produits chimiques, médicaments et produits alimentaires tels que le sucre, le lait et diverses préparations alimentaires, selon les explications du ministre.

«En 2025, l'Allemagne occupait la 9e place parmi les partenaires commerciaux de l'Algérie, le 4e fournisseurs et la 16e place parmi ses clients», a ajouté M. Rezig, exprimant la volonté d'élever le niveau des relations commerciales et d'élargir la coopération à de nouveaux secteurs stratégiques, notamment les énergies renouvelables, les industries mécaniques, l'agriculture intelligente, les technologies de pointe et l'innovation. L'ambition étant également de renforcer les relations bilatérales et de construire un partenariat industriel plus vaste, capable de consolider la base productive de l'Algérie grâce au transfert de technologies, au partage des expertises et au développement des compétences.

Un partenariat bilatéral qui va être renforcé avec la signature, à l'occasion de ce Forum économique, de plusieurs accords portant sur des secteurs stratégiques et prometteurs, notamment les hydrocarbures, les énergies renouvelables, la transition énergétique, l'industrie pharmaceutique, les industries manufacturières et les technologies de pointe.

Lilia Aït Akli

ALGERIE – ALLEMAGNE

Gaz, hydrogène et 900 millions de dollars d'investissements

RÉUNIS à Berlin pour une visite officielle hautement stratégique, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et le chancelier allemand, Friedrich Merz, ont scellé un tournant majeur dans leurs relations bilatérales. Entre la consolidation des livraisons de gaz, le lancement d'un méga-projet d'hydrogène vert et près d'un milliard de dollars d'investissements allemands en cours d'examen, les deux puissances posent les jalons d'un partenariat industriel et énergétique de premier plan pour les décennies à venir.

Lors d'une conférence de presse conjointe, le chancelier fédéral Friedrich Merz a exprimé sans détour l'ambition de l'Allemagne d'ouvrir une «nouvelle page» dans ses relations économiques avec l'Algérie. Ce rapprochement se traduira immédiatement sur le terrain par la signature de nombreux accords d'envergure entre des entreprises des deux pays, en marge de cette visite d'État. Cette dynamique s'appuie sur une volonté ferme de l'Algérie de moderniser son cadre réglementaire pour attirer les capitaux étrangers. Les discussions entre les deux dirigeants ont ainsi mis en lumière les progrès notables du climat des affaires en Algérie, caractérisé par une transparence accrue, des garanties juridiques renforcées et une simplification inédite des procédures administratives.

Le volet énergétique s'impose naturellement comme la clé de voûte de cette alliance renforcée. Friedrich Merz a chaleureusement salué le rôle crucial de l'Algérie, qui s'est hissée au rang de deuxième fournisseur de gaz de l'Union européenne en 2025, qualifiant le pays de partenaire clé pour la stabilité énergétique du Vieux Continent.

De son côté, le président Tebboune a réaffirmé la réputation de l'Algérie en tant que fournisseur historique, fiable et rigoureux, qui honore systématiquement ses engagements.

Au-delà des hydrocarbures conventionnels et des riches réserves de matières premières et de terres rares dont regorge le sol algérien, l'avenir s'écrira en vert. Les deux nations ont confirmé leur engagement à faire avancer rapidement le projet du Corridor sud de l'hydrogène (SoutH2 Corridor). En collaboration étroite avec l'Italie, l'Allemagne et l'Algérie comptent accélérer la mise en œuvre de ce projet d'infrastructure majeur au cours des prochains mois, ouvrant la voie à l'exportation d'électricité propre et d'énergies renouvelables vers le cœur de l'Europe.

La confiance des milieux d'affaires allemands dans les réformes algériennes se mesure déjà en chiffres. Le président Tebboune a révélé que les projets d'investissement soumis par des entreprises allemandes auprès du guichet unique algérien s'élèvent actuellement à près de 900 millions de dollars. Cette attractivité croissante est soutenue par l'efficacité nouvelle des institutions de facilitation des investissements, qui séduisent chaque année un nombre plus important d'opérateurs d'outre-Rhin. Enfin, ce partenariat multidimensionnel dépasse le seul cadre commercial. Les deux dirigeants ont abordé en détail les questions de sécurité régionale et de stabilité géopolitique. Se félicitant d'une coopération sécuritaire bilatérale fluide et hautement satisfaisante, M. Tebboune et Merz ont démontré que l'axe Alger-Berlin repose désormais sur une vision stratégique commune, aussi bien économique que politique.

S. Ould Brahim

AVANT SON RETOUR AU BERCAIL

Tebboune a reçu les grands patrons allemands

AVANT son départ de l'Allemagne pour regagner le pays, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier à sa résidence à Berlin, plusieurs grands dirigeants d'entreprises allemandes. Cette rencontre, qui s'inscrit dans le cadre de sa visite officielle en République fédérale d'Allemagne, a porté sur les perspectives de renforcement de la coopération économique entre Alger et Berlin, notamment à travers la promotion des investissements et le développement de nouveaux partenariats entre les opérateurs des deux pays.

M. B.

ALGER – BERLIN

Une alliance stratégique historique

À l'occasion de la visite officielle du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à Berlin, l'Algérie et l'Allemagne ont officialisé un agenda stratégique ambitieux. Ce partenariat multidimensionnel, qui marque un tournant historique dans leurs relations bilatérales, jette les bases d'une coopération renforcée allant de la transition énergétique, portée par le projet d'hydrogène vert SoutH2 Corridor, à la sécurité régionale et aux échanges économiques de haut niveau.

La visite de Tebboune à Berlin a été couronnée par la publication d'une déclaration conjointe jetant les bases d'un partenariat stratégique bilatéral renouvelé. À travers ce texte majeur, les deux pays réaffirment le caractère séculaire et privilégié de leurs relations, tout en affichant leur volonté commune d'approfondir leur coopération face aux défis mondiaux. Les deux nations rappellent leur attachement indéfectible au multilatéralisme sous l'égide de l'ONU, à un ordre mondial fondé sur le droit international, au respect de la souveraineté des États et à la protection des droits de l'Homme, tout en inscrivant leur action dans le cadre de l'Accord d'association Algérie-Union européenne et de la Charte de l'UE pour la Méditerranée.

Sur le plan politique et diplomatique, la rencontre du 16 juillet 2026 entre le président Tebboune et le chancelier fédéral Friedrich Merz a permis d'acter la mise en place d'un dialogue politique régulier et de consultations globales. Ces échanges aborderont les questions régionales, sécuritaires et migratoires. Ce mécanisme sera soutenu par des concertations régulières de haut niveau entre les ministères des Affaires étrangères, les instituts diplomatiques et les ambassades des deux pays, complétées par des dialogues thématiques ciblés.



Tebboune et son homologue allemand.

Le volet économique, commercial et énergétique constitue un pilier central de cette nouvelle feuille de route.

Saluant la hausse constante de leurs échanges commerciaux, les deux parties rappellent le rôle clé de l'Allemagne en tant que fournisseur industriel majeur de l'Algérie.

Pour dynamiser les investissements réciproques, les deux pays s'engagent à améliorer le climat des affaires en respectant les principes de transparence et de primauté du droit.

Sur le plan énergétique, l'Algérie s'affirme comme un partenaire fiable et stratégique pour la diversification de l'Allemagne, notamment à travers le projet d'envergure du Corridor sud de l'hydrogène (SoutH2), reconnu comme une route européenne de l'énergie. Les deux États aspirent également à augmenter les approvisionnements en gaz et à diversifier leur coopération dans les secteurs des transports, de la santé, de l'agriculture et des minerais essentiels. Cette dynamique sera soutenue par la création d'un Conseil d'affaires bilatéral, l'activation de la Commission économique mixte et la tenue d'un Forum économique dès le 17 juillet 2026.

En matière de développement durable, l'accent est mis sur la réduction des émissions de méthane, la protection de l'environnement et le développement de technologies de conversion de l'électricité en produits énergétiques et industriels verts. Ce partenariat technique s'accompagnera d'une intensification du dialogue sur les mécanismes de financement de la diversification énergétique.

La dimension humaine, culturelle et scientifique n'est pas en reste. L'accord de coopération culturelle et scientifique récemment validé permettra d'intensifier les partenariats académiques, la recherche conjointe sur les technologies émergentes et l'écosystème de l'innovation, particulièrement dans les domaines de l'industrie pharmaceutique, de la mécanique et de la pétrochimie.

Enfin, la sécurité et la gestion des flux migratoires font l'objet d'un engagement renforcé. Les deux pays se félicitent de leur excellente coopération en matière de lutte contre le terrorisme, de cybersécurité et de lutte contre la désinformation.

Ils réaffirment leur volonté de poursuivre l'application rigoureuse du Protocole algéro-allemand de 1997 relatif à l'identification et à l'admission, tout en explorant les voies de son évolution future. Adoptée à Berlin, cette déclaration conjointe entre immédiatement en vigueur, ouvrant une nouvelle ère de prospérité partagée entre Alger et Berlin.

S. Ould Brahim

GAZ, HYDROGÈNE, TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Le nouveau pari énergétique algéro-allemand

L'ÉNERGIE constitue un secteur clé de la coopération renforcée entre l'Algérie et l'Allemagne. Si l'Algérie a, à nouveau, souligné son rôle majeur en tant que fournisseur fiable de gaz pour l'Europe, l'Allemagne a fait part de sa volonté de renforcer avec l'Algérie les échanges bilatéraux et la coopération dans les domaines de l'énergie et des matières premières. L'horizon prometteur de cette relation se dessine déjà avec la signature d'un nouveau contrat d'approvisionnement en gaz naturel entre Sonatrach et la compagnie allemande VNG. Dans le secteur des énergies renouvelables, la coopération bilatérale s'annonce également prometteuse.

La volonté de l'Allemagne de renforcer la coopération économique avec l'Algérie a été exprimée par le chancelier de la République fédérale d'Allemagne, Friedrich Merz, qui a souligné l'intérêt de son pays pour le développement des relations économiques avec l'Algérie ainsi que sa volonté d'ouvrir une nouvelle page dans ce domaine.

«Nous souhaitons renforcer conjointement la coopération économique entre les deux pays et plusieurs accords seront signés entre les entreprises allemandes et algériennes en marge de cette visite officielle», a déclaré le chancelier allemand lors d'une conférence de presse conjointe avec le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. C'est principalement dans le secteur de l'énergie que la relation bilatérale s'annonce prometteuse. Le chancelier allemand a, en effet, mis en avant la volonté des deux pays de renforcer les échanges bilatéraux et la coopération dans les domaines de l'énergie et des matières premières.

Il a rappelé, dans ce cadre, que l'Algérie dispose d'importantes réserves de matières premières, dont le gaz naturel, le pétrole et les terres rares, relevant que l'Algérie «a apporté, ces dernières années, des contributions majeures au renforcement de la sécurité énergétique de l'Europe, étant le deuxième fournisseur de gaz de l'Union européenne en 2025».

Le chancelier allemand a également exprimé le vif intérêt de son pays pour la coopération dans le domaine de l'énergie, notamment à travers le Corridor sud de l'hydrogène, précisant que l'Allemagne «œuvrera, avec l'Algérie et l'Italie, à aller de l'avant dans la réalisation du Corridor sud de l'hydrogène au cours des prochains mois». Cette position de l'Algérie a également été mise en avant par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui a souligné que l'Algérie était un fournisseur fiable de gaz pour l'Europe, mettant en avant l'intérêt de l'Allemagne pour l'approvisionnement en gaz algérien.

«Pour la première fois peut-être, nos amis allemands évoquent l'approvisionnement de l'Allemagne en gaz et nous, en tant que fournisseur de l'Europe, sommes considérés comme un fournisseur fiable qui ne se dérobe jamais à ses engagements», a déclaré le président de la République, signalant que sa visite officielle en Allemagne «est venue renforcer certains aspects des relations économiques, sécuritaires et politiques avec l'Allemagne amie, qui verra prochainement le lancement d'un nouveau corridor d'hydrogène, auquel viendront peut-être s'ajouter les énergies renouvelables, notamment l'électricité et autres». Une coopération énergétique qui se concrétise déjà.

UN NOUVEAU CONTRAT POUR CONSOLIDER LES ÉCHANGES GAZIERS

Après la livraison d'une première cargaison de GNL à destination de l'Allemagne, la semaine passée, les deux pays ont signé un nouveau contrat d'approvisionnement en gaz naturel entre le groupe Sonatrach et la compagnie allemande VNG.

La cérémonie de signature de cet accord a été coprésidée par le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, et le secrétaire d'État au ministère fédéral des Affaires économiques et de l'Énergie, Frank Wetzel, en présence du secrétaire d'État au ministère fédéral de l'Environnement, du Climat, de la Protection de la nature et de la Sûreté nucléaire, Jochen Flasbarth.

L'accord a été signé, du côté algérien, par le PDG du groupe Sonatrach, Nour Eddine Daoudi, et, du côté allemand, par le président du Conseil d'administration du groupe énergétique allemand VNG, Ulf Heitmuller.

Arkab a souligné l'importance de cet accord qui «vient couronner un long parcours de confiance et de coopération entre Sonatrach et VNG, traduisant ainsi la solidité du partenariat entre les deux sociétés et confirmant le statut de l'Algérie en tant que fournisseur sûr et fiable de l'énergie». Selon lui, cet accord représente une nouvelle étape dans le processus des relations stratégiques entre l'Algérie et l'Allemagne, car il traduit «la volonté commune de renforcer la coopération dans le secteur des hydrocarbures au mieux des intérêts communs des deux pays et de contribuer au soutien de la sécurité énergétique et au renforcement de la stabilité des marchés gaziers».

Pour sa part, Frank Wetzel a salué «le rôle clé» de l'Algérie sur le marché mondial de l'énergie, la qualifiant de partenaire fiable, en tant que deuxième fournisseur de gaz pour l'Europe. Il a affirmé que cet accord «ouvre de nouvelles perspectives de coopération» entre l'Algérie et l'Allemagne.

Une déclaration commune d'intention portant sur la coopération en matière de réduction des émissions de gaz méthane dans les domaines du pétrole et du gaz a également été signée par les deux parties.

Hamid B.



TRAITEMENT DES EAUX USÉES

Adrar se dote d'une station nouvelle génération

LA WILAYA d'Adrar renforce ses capacités hydrauliques avec la mise en service de nouvelles infrastructures destinées à améliorer la gestion de l'eau, protéger l'environnement et soutenir le développement agricole. Le ministre de l'Hydraulique, Lounas Bouzegza, a procédé, hier, à l'inauguration de la station d'épuration des eaux usées de Koussan et Bouzane, d'une capacité de traitement de 22 320 m³ par jour. Cette nouvelle station figure parmi les plus importantes réalisées dans la région. Elle fonctionne selon un procédé de traitement tertiaire, complété par un traitement aux rayons ultraviolets, permettant la réutilisation des eaux traitées pour l'irrigation de différentes cultures ainsi que pour des usages industriels.
À cette occasion, le ministre a souligné que la réalisation de ces stations répond à un double objectif. Le premier consiste à préserver la santé publique en limitant les risques liés aux maladies hydriques et à protéger les écosystèmes. Le second vise à valoriser la ressource en eau à travers sa réutilisation dans les secteurs agricole et industriel, dans une logique d'économie circulaire.
Poursuivant sa visite de terrain, Lounas Bouzegza s'est également rendu dans la commune de Tamentit pour inspecter le projet de réhabilitation de la foggara «Anheil», un système traditionnel d'irrigation qui constitue un patrimoine hydraulique majeur de la région.
Ce programme, doté d'une enveloppe d'un milliard de dinars, prévoit le renforcement et la réhabilitation des foggaras à travers 15 communes de la wilaya. Il comprend notamment le soutien des puits profonds afin d'améliorer le débit des foggaras, ainsi que des opérations de restauration et de remise en état des ouvrages existants.
L'opération, répartie en deux volets, concerne 85 foggaras à travers 15 communes et vise à porter le débit à 47 088 m³ par jour, permettant ainsi l'irrigation de près de 942 hectares de palmeraies.
Le ministre a relevé l'importance de préserver ce patrimoine hydraulique ancestral, appelant à associer les propriétaires et les usagers des foggaras aux opérations d'entretien et de maintenance. Il a également annoncé la mise en place prochaine d'un programme complémentaire destiné à restaurer l'ensemble des foggaras de la région, en raison de leur rôle essentiel dans le maintien de l'activité agricole et la préservation des spécificités d'Adrar.
La visite du ministre s'est poursuivie par l'inauguration d'un réservoir d'eau d'une capacité de 2 000 m³ dans la commune d'Adrar, avant une présentation consacrée à l'état d'avancement des projets du secteur dans la wilaya.

S. N.

LA TECH FAIT SON ENTRÉE À LA BOURSE D'ALGER

Ayrade signe une première historique

L'entreprise Ayrade, spécialisée dans les technologies de l'information, l'ingénierie logicielle et le développement de services numériques, a officiellement fait son entrée à la Bourse d'Alger. Elle devient, ainsi, la première société tech à intégrer le marché boursier algérien, après une opération de souscription largement couronnée de succès, avec une demande dépassant de 38,4 % le volume d'actions proposé.



Une avancée importante.

La cérémonie d'introduction s'est déroulée, mercredi, en présence de la directrice générale de la Société de gestion de la Bourse des valeurs (SGBV), Amel Selmoune, et du président de la Commission d'organisation et de surveillance des opérations de Bourse (COSOB), Youcef Bouznada. Dans le cadre de cette opération, Ayrade a proposé 1,25 million d'actions, représentant 20 % de son capital, pour une valeur globale de 1,38 milliard de dinars.
Au total, 1.729.993 actions ont été demandées, portant le taux de souscription à 138,4 %. Des investisseurs issus de 53 wilayas ont participé à cette levée de fonds. A cette occasion, Amel Selmoune a salué une avancée importante pour le marché financier algérien. Selon elle, l'entrée d'Ayrade en Bourse marque une nouvelle étape dans la diversification des secteurs représentés sur le marché et traduit les efforts engagés pour élargir les sources de financement de l'économie nationale, tout en renforçant le rôle de la Bourse dans la mobilisation de l'épargne au service de l'investissement productif.
De son côté, Youcef Bouznada a estimé que cette introduction permettra de renforcer la présence du secteur technologique sur le marché financier, d'accroître son attractivité auprès des investisseurs et de dynamiser davantage les échanges boursiers.
Le président de la COSOB a également annoncé que la Bourse d'Alger accueillera, dès le mois de septembre prochain, une deuxième filiale économique relevant du secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Cette nouvelle introduction interviendra après celle de CRAPC Expertise, réalisée mardi.
Pour sa part, le PDG d'Ayrade, Mohamed Lamine Belbachir, s'est félicité du succès de l'opération. Il a souligné que l'entreprise, fondée en 2009, a atteint, et même dépassé, son objectif de souscription sans prolonger la période prévue, considérant ce résultat comme une preuve de la confiance des investisseurs et du soutien des institutions financières.
Avec l'arrivée d'Ayrade, le nombre de sociétés cotées sur le marché des actions de la Bourse d'Alger passe désormais à dix. Il s'agit d'Alliance Assurances, Biopharm, EHG El Aurassi, Saidal, du Crédit populaire d'Algérie (CPA), de la Banque de développement local (BDL), de la PME AOM Invest, de la start-up Moustachir, de CRAPC Expertise et, désormais, d'Ayrade.

Rim Boukhari

UN MOTEUR ALGÉRIEN POUR OPEL ?

Le constructeur allemand avance ses pions

DANS le sillage du rapprochement économique entre Alger et Berlin, Opel confirme son ambition de faire de l'Algérie un nouveau relais industriel. Le constructeur allemand a signé un mémorandum d'entente portant sur l'intégration d'une unité locale de fabrication de moteurs, une première étape vers la mise en place d'un écosystème automobile plus intégré, fondé sur la production nationale, le transfert de savoir-faire et la création de valeur.
Cette annonce marque une avancée significative dans la stratégie d'Opel en Algérie, fondée sur un principe de produire localement pour répondre au marché national. À travers cette démarche, la marque allemande entend inscrire durablement sa présence dans le tissu industriel algérien et accompagner la montée en puissance de la filière automobile nationale.
Le protocole d'accord a été signé par Florian Huettl, président-directeur général d'Opel Automobile GmbH, et Mohamed Fawzi El Kebir, directeur général d'AGM Holding Company SpA. Il prévoit l'intégration d'une unité de fabrication de moteurs au sein du futur dispositif industriel de la marque en Algérie.
Une première dans l'industrie automobile nationale si le projet voit le jour : Opel deviendrait alors le premier constructeur à annoncer une production locale de moteurs.
Une orientation qui traduit le passage d'une logique d'assemblage à une ambition d'intégration industrielle, avec un impact attendu sur l'ensemble de la chaîne de valeur, des équipementiers aux sous-traitants. Pour Opel, cette implantation représente également un levier stratégique d'expansion au-delà des marchés européens. Le constructeur allemand mise sur les atouts du marché algérien, sa position géographique et son potentiel de croissance pour bâtir un partenariat industriel de long terme.
«Le marché algérien revêt une grande importance pour Opel», a affirmé Florian Huettl, qui a indiqué avoir rencontré le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, lors de sa visite à Berlin. Il a souligné que l'Algérie dispose d'»un potentiel considérable» pour le développement de la marque.
Cette dynamique s'inscrit dans le prolongement du rapprochement économique entre Alger et Berlin, marqué par une volonté commune de renforcer les investissements, le transfert de technologies et les partenariats productifs. À travers ce projet, Opel ambitionne de contribuer à la structuration d'un écosystème automobile local capable de générer de nouvelles opportunités industrielles et de créer de la valeur durable.
L'annonce intervient dans un contexte où l'Algérie cherche à attirer davantage d'investissements étrangers et à consolider une base industrielle diversifiée, faisant de l'automobile l'un des secteurs prioritaires de sa stratégie de développement économique.

M. B.

SCANDALE PEGASUS

L'ombre du chantage marocain plane sur l'Elysée

Alors que le Premier ministre français Sébastien Lecornu et une importante délégation gouvernementale effectuent une visite officielle à Rabat, de nouvelles révélations accablantes viennent raviver le scandale du logiciel espion Pegasus.

Une enquête minutieuse, s'appuyant sur des témoignages inédits issus des services secrets marocains, démontre l'implication directe du Royaume dans la surveillance de masse de dirigeants politiques, de journalistes et de militants. Face à des preuves matérielles indiscutables, cette affaire relance les soupçons de chantage géopolitique, au moment même où Paris et Madrid multiplient les concessions diplomatiques majeures envers le souverain alaouite.

Le timing de cette visite officielle ne pouvait pas être plus inconfortable pour le Premier ministre français et sa délégation gouvernementale actuellement en déplacement au Maroc. Les investigations récentes menées par les journalistes de Radio France viennent d'apporter une série de preuves accablantes confirmant l'implication directe et systématique de Rabat dans l'espionnage de hauts dirigeants français, à commencer par Lecornu lorsqu'il était ministre des Armées de 2022 à 2025, ainsi que de nombreuses figures du paysage médiatique de l'Hexagone. Face à l'accumulation de ces nouveaux éléments matériels qui acculent littéralement le pouvoir marocain, il sera désormais extrêmement difficile pour Rabat de persister dans le déni et de fuir ses responsabilités dans ce vaste scandale d'espionnage de masse, opéré aussi bien sur son propre territoire qu'à l'échelle internationale.

Cette enquête d'envergure, coordonnée par le consortium Forbidden Stories, jette une lumière crue sur la surveillance industrielle mise en place par le Makhzen grâce à Pegasus, le redoutable logiciel espion conçu par la firme israélienne NSO. L'objectif prioritaire des services secrets marocains consistait à neutraliser et compromettre des journalistes indépendants, des intellectuels, des opposants politiques ainsi que des défenseurs des droits de l'homme ou de la cause sahraouie par le biais de montages de dossiers de toutes pièces. Toutefois, la dérive technologique est allée bien plus loin, s'étendant jusqu'à cibler des personnalités politiques de premier plan en France, en Espagne et en Algérie.



Le Premier ministre français, Sébastien Lecornu.

Les révélations de cette nouvelle enquête collective s'avèrent explosives, s'appuyant sur des documents confidentiels et des témoignages inédits recueillis au cœur même de l'appareil sécuritaire marocain. Parmi ces sources figure un ancien agent de la Direction générale de la surveillance du territoire, le principal organe de renseignement du Makhzen. Ce dernier a formellement attesté avoir assisté, dès l'année 2017, au déploiement technique et opérationnel de ce puissant outil d'intrusion. Ces déclarations de l'intérieur ne laissent désormais plus de place au doute raisonnable.

LA MAIN ÉMIRATIE

Sur le plan logistique et financier, l'enquête démontre que Rabat a fait l'acquisition de cette arme cybernétique auprès de la société NSO par l'intermédiaire d'une structure écran intégralement financée par les Emirats arabes unis. Ces preuves documentées balayent définitivement la ligne de défense officielle du Maroc, qui s'est toujours évertué à nier l'achat de ce programme malveillant ainsi que toute campagne d'interception visant des milliers de cibles civiles et politiques. Pourtant, la réponse institutionnelle française est restée singulièrement timorée. Lors de l'éclatement du scandale en 2021, la justice française avait, certes, ouvert une information judiciaire, mais celle-ci s'est rapidement enlisée et n'a jamais pu aboutir, se heurtant au refus systématique de Rabat et de Tel-Aviv de coopérer ou de donner suite aux commissions rogatoires internationales.

Les investigations techniques ont pourtant formellement validé la présence de traces d'infection dans les téléphones de sept ministres ou anciens ministres français, à savoir Sébastien Lecornu, Florence Parly, Jean-Michel Blanquer, Jacqueline Gourault, François de Rugy, Julien Denormandie et Emmanuelle Wargon. En analysant les smartphones de ces personnalités, les experts techniques ont identifié des marqueurs d'intrusion et des adresses réseau strictement identiques à ceux qui avaient été découverts par le Security Lab d'Amnesty International sur les appareils du journaliste marocain emprisonné Omar Radi ou du représentant du Front Polisario en Europe, Oubi Bachir Bouchraya.

Cette ingérence d'une gravité exceptionnelle avait initialement provoqué un incident diplomatique majeur et une brouille mémorable entre le président Emmanuel Macron et le roi Mohammed VI, après que le chef de l'Etat français eut appris que son propre téléphone figurait sur la liste des cibles potentielles.

Pourtant, trois ans après cette crise majeure, l'Elysée semble avoir totalement capitulé devant le Makhzen. Par un revirement politique inexplicable, Emmanuel Macron a offert un cadeau diplomatique historique et inespéré au monarque marocain en reconnaissant officiellement la souveraineté du Royaume sur le territoire disputé du Sahara occidental.

Cette réconciliation soudaine et spectaculaire ne cesse d'interroger les observateurs de la scène internationale, beaucoup y décelant l'ombre d'un chantage d'Etat.

Ce scénario rappelle d'ailleurs en tous points la trajectoire politique du Premier ministre espagnol Pedro Sánchez, lui-même directement ciblé et espionné par le Maroc via Pegasus. Après l'infection de son téléphone, Madrid avait opéré un virage à 180 degrés similaire à celui de Paris en s'alignant sur les thèses marocaines concernant le Sahara occidental.

Cette troublante capitulation a vivement fait réagir l'avocat français Joseph Breham, défenseur historique des militants sahraouis et lui-même victime de ce logiciel espion. Ce dernier s'exprime sans concession en constatant que la France s'agenouille devant le Maroc, ce qui le laisse pantois. Il souligne l'incohérence absolue de la position française, s'étonnant qu'un Etat qui espionne la France obtienne en retour des concessions diplomatiques de cette envergure.

L'avocat s'interroge ouvertement sur la nature des informations sensibles que les services marocains auraient pu intercepter, concluant avec gravité que le Maroc dispose aujourd'hui d'un levier d'influence et d'un pouvoir d'intimidation extrêmement forts sur la République française.

Mohamed Kouini

ONU

Alger défend un développement sans exclus

A LA CLÔTURE de la session 2026 du Forum politique de haut niveau sur le développement durable (FPHN), tenue à New York, le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, Lounès Magramane, a plaidé pour une refonte de l'architecture financière mondiale et présenté le modèle d'inclusion de l'Algérie lors d'une table ronde consacrée au «Pacte pour l'avenir». C'est ce qu'a indiqué, avant-hier, un communiqué du ministère.

Cette démarche s'inscrit, a-t-on précisé, dans la continuité du mandat de l'Algérie au Conseil de sécurité durant la période 2024-2025. Le diplomate a rappelé les concertations menées par Alger avec ses partenaires régionaux et internationaux, réaffirmant la volonté du pays de promouvoir «une gouvernance mondiale plus juste et équitable».

L'Algérie a présenté son deuxième Rapport national volontaire (RNV), intitulé «L'Algérie vers un avenir fondé sur la durabilité, l'inclusion sociale et l'innovation». Ce document constitue le mécanisme officiel d'évaluation de la mise en œuvre nationale des Objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies.

Magramane a présenté les grands axes de la stratégie nationale initiée sous l'impulsion du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, fondée sur la valorisation du capital humain, la transition numérique et la promotion de l'innovation comme levier de croissance. Sur le plan financier, l'Algérie a plaidé en faveur d'une réforme de l'architecture mondiale du financement du développement, appelant à des ressources effectives pour réduire le déficit de financement et alléger le poids de la dette des pays en développement.

Khalil Aouir



INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

L'Algérie devient membre fondateur de la WAICO

DANS une démarche historique consacrant son rôle dans la transition technologique mondiale, l'Algérie a signé, avant-hier à Shanghai (Chine), l'acte fondateur de l'Organisation mondiale de l'intelligence artificielle (WAICO/OMIA). Cette étape est intervenue en amont de la 9e Conférence mondiale sur l'intelligence artificielle (WAIC 2026), marquant l'adhésion du pays à la première organisation internationale dédiée à la gouvernance et au développement de l'IA. Sur instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, la ministre et haut-commissaire à la Numérisation, Meriem Benmouloud, a officiellement paraphé l'accord portant création de la WAICO. En signant ce document au nom de l'Algérie, elle inscrit le pays parmi les 29 États fondateurs de cette nouvelle institution. ont l'Algérie et l'Égypte, douze pays asiatiques, emmenés par la Chine, ainsi que la Russie, la Biélorussie, la Serbie, le Brésil, le Venezuela et Cuba. Il s'agit de la première organisation internationale intergouvernementale exclusivement consacrée à l'intelligence artificielle et à sa gouvernance mondiale. Son objectif est de favoriser «un réajustement équitable des forces et des opportunités liées à l'IA». Cette signature coïncide avec la tenue, du 17 au 20 juillet, de la 9e Conférence mondiale sur l'intelligence artificielle. Mme Benmouloud participe aux travaux de ce sommet, dont l'ouverture a été présidée par le président chinois, Xi Jinping, qui a insisté sur la nécessité de mettre l'IA au service de l'humanité. À cette occasion, le président chinois a annoncé la création de centres internationaux de coopération sur l'IA, en partenariat avec l'Union africaine, la Ligue des États arabes et les BRICS. En tant que membre de l'Union africaine et de la Ligue arabe, partenaire historique de la Chine et candidat au Groupe des BRICS, l'Algérie se positionne au cœur de ces nouveaux réseaux technologiques. Xi Jinping a également réaffirmé l'engagement de son pays en faveur du partage des technologies, de l'ouverture et du développement de modèles d'IA open source à faible coût, afin de «réduire la fracture numérique à l'échelle mondiale». António Guterres a appelé à une gouvernance inclusive de l'intelligence artificielle, estimant que cette technologie ne devait pas être contrôlée par un nombre restreint de puissances ou d'entreprises privées, mais relever d'une gouvernance collective au service de l'humanité. Les travaux portent sur les dernières avancées de l'IA, ses perspectives de développement et surtout sa régulation. L'ambition est de jeter les bases d'une plateforme d'échange capable de renforcer la coopération internationale et de garantir un développement sain, sûr, éthique et maîtrisé de l'intelligence artificielle.

K. A.

PRÈS DE 150 INCENDIES ENREGISTRÉS EN 24 HEURES

Une bataille de chaque instant

LA LUTTE contre les incendies de forêt se poursuit à travers plusieurs wilayas du pays, où les services de la Protection civile demeurent mobilisés pour contenir les foyers encore actifs. Face aux températures élevées favorisant la propagation des flammes, d'importants moyens humains, terrestres et aériens ont été déployés afin de protéger les populations, les biens et le patrimoine forestier.

À Blida, particulièrement touchée par les incendies qui affectent les communes de Hammam Melouane, Tibenat et Ouled Yaïch, le directeur général de la Protection civile, le colonel Boualem Boughlaf, s'est rendu, hier, sur le terrain pour suivre l'évolution de la situation. Il a inspecté le dispositif d'intervention, pris connaissance des opérations menées dans les différents secteurs et donné des instructions pour poursuivre les efforts d'extinction tout en renforçant la coordination entre les unités engagées, jusqu'à la maîtrise complète des foyers.

Pour optimiser les interventions, la zone des opérations a été divisée en quatre secteurs couvrant Hammam Melouane, Sidi Serhane et Mektâa El Azrak. Les équipes poursuivent leurs actions sans interruption, tandis que les unités pédestres interviennent dans les zones déjà sécurisées afin d'éteindre les derniers foyers et d'éviter toute reprise.

Les autorités assurent qu'aucune menace immédiate ne pèse actuellement sur les habitants. Le dispositif mobilisé à Blida comprend une vingtaine d'unités opérationnelles, appuyées par l'Unité nationale de formation et d'intervention, les colonnes mobiles spécialisées des wilayas de Blida et de Médéa, ainsi que le détachement régional de Chlef.

À l'échelle nationale, les opérations font l'objet d'un suivi permanent du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, qui veille à la mobilisation de l'ensemble des moyens nécessaires. Les interventions sont conduites en coordination avec la Direction générale des forêts, les autorités locales, l'Armée nationale populaire et les différents partenaires concernés.

Le soutien aérien reste un élément clé du dispositif, avec l'engagement des avions bombardiers d'eau AT-802, des amphibies BE-200 et des hélicoptères lourds Mi-26 pour appuyer les équipes au sol.

Selon le dernier bilan de la Protection civile, 147 incendies ont été enregistrés en 24 heures : 108 foyers ont été maîtrisés, 20 restent sous surveillance et 19 sont toujours en cours d'intervention dans plusieurs wilayas, notamment Béjaïa, Blida, Bouira et Souk Ahras.

Les opérations ont également permis l'évacuation préventive de plusieurs centaines de familles. À Bouira, 19 victimes ont été prises en charge, tandis qu'à Souk Ahras, les incendies ont causé d'importants dégâts avec la destruction de 12 habitations et la perte d'une cinquantaine de têtes de bétail.

Sihem Bounabi

TRAGÉDIE D'EL MOHAMMADIA

L'Algérie pleure ses enfants et leur rend un dernier hommage

Au lendemain du terrible incendie qui a ravagé un foyer de l'enfance assistée à El Mohammadia, l'émotion reste vive en Algérie. Sur instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre Saïfi Gharib a assisté ce jeudi aux obsèques des onze enfants victimes du drame, alors que le pays s'interroge sur les circonstances de cette tragédie.

Mandaté par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre a mené une importante délégation officielle, composée de plusieurs membres du gouvernement et de hauts cadres de l'État, pour accompagner ces enfants vers leur dernière demeure.

Le cortège funèbre s'est rendu au cimetière de Sidi Rzine, situé dans la commune de Baraki, où dix de ces enfants ont été inhumés dans une immense tristesse. Le onzième enfant a, quant à lui, été conduit par ses proches au cimetière de Boudouaou pour y être enterré.

Devant les dépouilles, le Premier ministre s'est recueilli avec gravité, exprimant la profonde douleur de toute la nation et implorant le Tout-Puissant d'accorder Sa miséricorde à ces âmes innocentes, tout en formulant des vœux de prompt rétablissement pour les petits rescapés actuellement hospitalisés.



Un drame national.

Ce drame, qui a plongé le pays entier dans le deuil, s'est joué au cœur de la nuit lorsque les flammes ont soudainement pris au piège les pensionnaires du foyer de l'enfance assistée d'El Mohammadia, à Alger.

Cet établissement, qui offre un refuge à des enfants privés de protection familiale, est rapidement devenu un piège de feu et de fumée. Malgré l'intervention rapide des services de la Protection civile pour circonscrire l'incendie et évacuer les lieux, le bilan s'est avéré particulièrement lourd, coûtant la vie à onze enfants et laissant plusieurs autres blessés, intoxiqués par les fumées ou en état de choc thermique et psychologique.

Alors que les familles, les proches et le personnel encadrant tentent de surmonter l'effroi, l'heure est également à l'enquête pour déterminer avec précision les causes de ce sinistre dévastateur. Cette tragédie nationale suscite une immense vague de solidarité à travers tout le pays, ainsi qu'un appel pressant de l'opinion publique à renforcer drastiquement la sécurité au sein de toutes les structures accueillant des personnes vulnérables.

Majda Khellaf

ÉTABLISSEMENTS DE LA SOLIDARITÉ NATIONALE

De nouvelles mesures après le drame d'El Mohammadia

APRÈS LE TRAGIQUE incendie survenu dans l'établissement de l'Enfance assistée d'El Mohammadia, à Alger, la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, a présidé une réunion d'urgence consacrée à l'évaluation des conséquences de cette catastrophe et à l'adoption de nouvelles mesures visant à renforcer la sécurité au sein des structures relevant de son secteur.

Réunissant les cadres du ministère et les responsables des établissements concernés, la réunion a permis d'évaluer la prise en charge des blessés, le relogement des enfants et les mesures à adopter pour prévenir de nouveaux drames.

À cette occasion, Soraya Mouloudji a annoncé la création d'une cellule nationale de veille et de gestion des risques chargée du suivi des normes de sécurité et de la coordination avec les services compétents. Elle a également ordonné l'harmonisation des dispositifs de prévention, la poursuite des formations des personnels aux premiers secours et la mise en place d'un dispositif numérique de suivi des mesures de sécurité. La ministre a insisté sur la nécessité de faire des établissements de la Solidarité nationale des espaces sûrs pour les personnes vulnérables, tout en rendant hommage aux personnels mobilisés lors du drame de Mohammadia.

Lynda Louifi

LES PREMIERS ÉLÉMENTS DE L'ENQUÊTE

Les premières investigations menées par les services de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) privilégient la piste d'une défaillance électrique à l'origine de l'incendie qui a frappé l'établissement de l'Enfance assistée d'El Mohammadia, à Alger. Les experts de la police scientifique et les techniciens de la scène de crime, mobilisés immédiatement après le sinistre, attribuent le départ de feu à une étincelle électrique émise par un climatiseur installé dans une chambre située au premier étage de l'établissement. Selon la DGSN, l'appareil fonctionnait en continu dans un contexte de fortes chaleurs, ce qui aurait favorisé le déclenchement de l'incendie. Le bilan de cette catastrophe s'élève à onze morts, dont une éducatrice âgée de 52 ans, ainsi qu'à plusieurs blessés. La DGSN précise toutefois que l'enquête judiciaire demeure ouverte afin de compléter les procédures légales et d'établir avec précision l'ensemble des circonstances de ce drame. Lynda L.

LUTTE CONTRE LES INCENDIES

L'Algérie muscle sa stratégie grâce au numérique

LE RENFORCEMENT de la lutte contre les incendies de forêt passe aussi par la transformation numérique. En phase finale de développement, la future plate-forme nationale de suivi des incendies permettra d'améliorer la prévention, d'optimiser la coordination des interventions et de fournir aux services concernés des données en temps réel pour une gestion plus efficace des feux.

La plate-forme repose sur l'intégration des systèmes d'information géographique (SIG), des technologies de télédétection ainsi que de bases de données régulièrement mises à jour sur les infrastructures de défense des forêts contre les incendies et les moyens de communication. Elle offrira une vision globale de la situation afin de faciliter la planification des interventions, la coordination entre les différents acteurs et une meilleure mobilisation des ressources humaines et matérielles.

L'état d'avancement de ce projet a été présenté, mercredi, au ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El Mahdi Oualid, lors de sa visite à la cellule opérationnelle de la Direction générale des forêts.

Organisée par visioconférence avec les cadres du secteur des forêts aux niveaux central et local, cette réunion s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du Plan national de prévention et de lutte contre les incendies de forêts pour la saison en cours. Elle a permis d'évaluer l'évolution des incendies dans les différentes wilayas du pays et de recueillir les préoccupations des agents forestiers confrontés aux réalités du terrain.

A cette occasion, le ministre a salué les efforts consentis par les équipes forestières, en coordination avec les différents secteurs concernés, notamment la Protection civile et l'Armée nationale populaire (ANP), dans un contexte marqué par des conditions climatiques particulièrement difficiles, avec des températures élevées et d'autres facteurs naturels favorisant le déclenchement des incendies.

Les conservateurs des forêts ont présenté un état des lieux de la situation ainsi que les moyens mobilisés pour lutter contre les feux.

Selon les évaluations présentées, les conditions climatiques exceptionnelles de la campagne agricole 2025/2026, caractérisées par une pluviométrie abondante ayant favorisé un important développement du couvert végétal, combinées à la hausse précoce des températures cette année, ont contribué à la multiplication des incendies dans plusieurs wilayas.

Les premières évaluations indiquent également que la majorité des incendies enregistrés depuis le mois de mai sont dus à la propagation des feux de récoltes agricoles, à laquelle s'ajoutent des comportements irresponsables ayant provoqué, directement ou indirectement, plusieurs départs de feu.

Face à cette situation, le ministre a appelé au maintien d'un niveau élevé de vigilance au sein des exploitations agricoles et a instruit les services concernés de renforcer les mesures préventives, notamment par la réalisation de bandes coupe-feu autour des champs cultivés afin d'empêcher la propagation des flammes.

Rim Boukhari

ARAGHCHI :

«Les frappes contre des infrastructures vitales témoignent de l'intention criminelle des États-Unis»

Washington attaque de nouveau l'Iran, ciblant des aéroports et des ports autour du détroit d'Ormuz. Le CGRI réplique immédiatement en frappant des bases américaines en Syrie, au Koweït et à Bahreïn. Abbas Araghchi dénonce l'«intention criminelle» de Washington, alors que le bilan des victimes des frappes américaines depuis juin s'élève à 38 morts.



Dans la nuit du 16 au 17 juillet, les États-Unis ont lancé une nouvelle série de frappes contre le territoire iranien. Selon les médias iraniens, les attaques ont visé un aéroport ainsi que plusieurs ponts situés près du détroit d'Ormuz et dans le district de Bandar Khamir. L'agence IRNA fait état de sept morts et de neuf blessés. L'agence Fars, citant les autorités locales, a également rapporté des frappes contre une base aérienne et une base navale à Bouchehr, sur la côte du golfe Persique. D'autres attaques ont été signalées sur l'île de Qeshm, dans les ports de Bandar Abbas et de Bandar Khamir, ainsi qu'à Ahvaz, dans le sud-ouest du pays, et à l'aéroport d'Iranchahr, dans le sud-est. Selon le ministère iranien de la Santé, les frappes américaines menées depuis le 22 juin ont fait 38 morts et plus de 400 blessés. Le ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas Araghchi, a accusé Washington de commettre des crimes de guerre. Cité par Al Jazeera, il a estimé que les attaques contre les « infrastructures vitales », ainsi que les menaces visant les ponts et les centrales électriques, révélaient l'« intention criminelle » des dirigeants américains. L'Iran riposte en frappant des bases américaines au Moyen-Orient En réponse, le Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI) a annoncé avoir frappé plusieurs installations militaires américaines au Moyen-Orient. Selon Press TV, les opérations iraniennes ont notamment visé un centre de commandement des forces d'opérations spéciales américaines à Al-Tanf, dans le sud-ouest de la Syrie. Au Koweït, des forces américaines et des centres de soutien logistique ont également été pris pour cibles. À Bahreïn, le CGRI a frappé la base aérienne de Sahir, utilisée par les États-Unis, en visant notamment les zones de stationnement des hélicoptères de combat et des avions de reconnaissance P-8. Au Kurdistan irakien, un système de défense antiaérienne Patriot a par ailleurs été touché par des drones iraniens à l'aéroport d'Erbil. Cette nouvelle escalade intervient moins de trois semaines après la signature d'un mémorandum destiné à mettre fin aux hostilités. Les États-Unis avaient repris leurs frappes contre l'Iran le 8 juillet et rétabli le blocus naval des ports iraniens. Donald Trump avait alors déclaré que le cessez-le-feu n'était plus en vigueur, accusant le CGRI d'avoir prétendument attaqué des navires commerciaux dans le détroit d'Ormuz. Téhéran avait riposté par des frappes de drones et de missiles contre des installations américaines, avant d'annoncer la fermeture du passage maritime jusqu'à la fin de l'ingérence américaine dans les affaires de la région.

R. I.

«PURES INVENTIONS»

La Chine réagit aux accusations de Trump sur une fraude électorale

TRUMP AFFIRME qu'une fraude électorale menace à nouveau les États-Unis et accuse la Chine d'avoir obtenu les données de 220 millions d'électeurs. Pékin dément toute ingérence et rappelle son principe de non-intervention dans les affaires intérieures américaines. Les accusations du président sont contestées par des experts et les démocrates. À moins de quatre mois des élections américaines de mi-mandat, Donald Trump a de nouveau placé la question de l'intégrité électorale au cœur du débat politique. Lors d'une allocution de plus de 25 minutes, le président américain a dénoncé ce qu'il qualifie de « vulnérabilités choquantes » du système électoral et a ravivé ses accusations de fraude concernant la présidentielle de 2020, sans apporter de nouveaux éléments de preuve. « Nous ne devons plus jamais assister à une nouvelle élection volée », a déclaré Donald Trump, affirmant qu'il allait déclassifier des documents qui démontreraient que la Chine aurait mené « la plus grosse opération de piratage de données électorales de l'histoire », en obtenant illicitement des informations sur 220 millions d'électeurs américains. Des experts rappellent toutefois que ces fichiers sont en grande partie accessibles publiquement et qu'aucune preuve ne démontre qu'ils auraient pu modifier le résultat du scrutin. La réaction de Pékin La Chine a rapidement rejeté ces accusations. Dans un communiqué, son ambassade à Washington a assuré que « la Chine a toujours adhéré au principe selon lequel il ne faut pas s'ingérer dans les affaires intérieures d'autres pays », ajoutant que les élections américaines relèvent exclusivement des affaires internes des États-Unis. De surcroît, Pékin qualifie les accusations faites par Trump d'ingérence dans les élections américaines de « pures inventions ». Le discours présidentiel a également ciblé les médias. Après que plusieurs grandes chaînes, dont NBC et ABC, ont choisi de ne pas retransmettre son intervention en direct, Donald Trump les a accusées de participer à un « complot » visant à cacher la vérité. Il est même allé jusqu'à réclamer le retrait de leurs licences de diffusion. Les réactions n'ont pas tardé. Plusieurs spécialistes du droit électoral contestent les affirmations de Donald Trump, estimant qu'aucun élément ne démontre l'existence d'une fraude électorale à grande échelle ni d'une manipulation des machines de vote lors de l'élection présidentielle de 2020. De son côté, le chef des démocrates au Sénat, Chuck Schumer, a accusé le président de chercher à « saper le droit de vote » afin de préparer une éventuelle contestation des résultats de novembre. Dans un climat politique particulièrement tendu, cette nouvelle offensive de Donald Trump relance les interrogations sur la confiance dans le système électoral américain, alors que les élections de mi-mandat pourraient redéfinir les équilibres au Congrès. **R. I.**

SCANDALE EN UKRAINE

Le limogeage du ministre de la Défense déclenche des manifestations à travers le pays

LA DÉCISION de Volodymyr Zelensky de limoger le ministre ukrainien de la Défense, Mikhaïl Fiodorov, a plongé le pays dans un nouveau scandale, provoquant des manifestations à travers le pays. Les médias spéculent sur les raisons possibles de cette décision, tandis que le chef du régime de Kiev risque de déclencher une rébellion. Le limogeage du ministre ukrainien de la Défense, Mikhaïl Fiodorov, a déclenché de nombreuses manifestations à travers toute l'Ukraine. Selon le journal ukrainien Strana, des rassemblements se sont tenus à Kiev, Poltava, Loutsk, Dniepr, Ternopol, Tchernigov, Odessa et Lvov. Manifestations en Ukraine. [Crédit : réseaux sociaux] Dans la capitale ukrainienne, les manifestants se sont réunis à proximité du quartier gouvernemental. Des images diffusées sur les réseaux sociaux montrent des participants affluant vers le lieu du rassemblement, brandissant des pancartes et scandant des slogans en faveur du ministre limogé. Les manifestants ont notamment scandé « Honte ! », accusant les autorités de corruption au sein des forces armées et d'incompétence dans les remaniements de personnel. À Lvov, des manifestants ont également demandé à Zelensky de maintenir Fedorov à la tête du ministère de la Défense. Conflits internes, luttes d'influence et ambitions démesurées La destitution de Fiodorov de son poste de ministre de la Défense ukrainien repose déjà sur de nombreuses raisons. Selon plusieurs médias ukrainiens, la décision pourrait être liée à son conflit avec des personnalités influentes de l'establishment politique et militaire du pays, dans le cadre d'une lutte pour le contrôle du budget militaire national. Strana a souligné que Fedorov avait créé son propre « écosystème », qui est entré en conflit avec des entreprises proches de Zelensky. Le journal évoque également une lutte d'influence autour du contrôle des importants budgets consacrés à la défense. Selon les médias ukrainiens, la décision pourrait notamment être liée aux tensions qui opposaient depuis plusieurs mois le ministre au commandant en chef des forces armées ukrainiennes, Alexandre Syrskyi. Leurs désaccords, confirmées par le chef du régime de Kiev, auraient porté sur la conduite des opérations militaires, la conscription, les achats d'équipements et l'organisation des forces armées. Strana avance également que Fedorov nourrissait des ambitions politiques personnelles pour le poste de chef de l'État et développait ses propres relations, notamment avec les États-Unis. Selon le jounral, Fedorov menait sa propre stratégie politique avec le soutien de cercles bénéficiaires de subventions proches des agences de lutte contre la corruption, des institutions européennes et du Parti démocrate américain. Vers une rébellion directe contre Zelensky ? Le limogeage du ministre a également provoqué des remous dans les rangs de l'armée ukrainienne. Pavel Elizarov, haut responsable de l'armée de l'air, a annoncé son départ en signe de protestation. Il a qualifié l'éviction de Fedorov de grave préjudice pour la défense aérienne de l'Ukraine. Selon les médias, Volodymyr Zelensky envisageait de proposer le ministre de l'Intérieur, Igor Klimenko, pour prendre la tête du ministère de la Défense. Celui-ci est considéré comme un proche du chef du régime de Kiev et dirige le ministère de l'Intérieur depuis 2023.

R. I.

LIONEL MESSI-LAMINE YAMAL

L'histoire derrière le cliché viral des stars de l'Argentine et de l'Espagne



Contrairement à ce que certains ont pu penser, l'image de Lionel Messi et de Lamine Yamal bébé n'est pas créée par intelligence artificielle. Les deux stars de l'Argentine et de l'Espagne, qui vont se retrouver dimanche en finale de la Coupe du monde, s'étaient croisées en 2007 pour donner naissance à ce cliché iconique. Un clin d'oeil du destin exceptionnel. Parfois, le destin fait bien les choses. Il n'aurait en tout cas pas pu mieux faire pour ajouter du sel à la finale de la Coupe du monde. L'affiche est belle, malgré l'absence des Bleus, puisque ce sont les champions du monde en titre, l'Argentine qui affronteront l'Espagne, championne d'Europe en titre, qui se battront pour le Graal, dimanche à New York. Dans ces deux effectifs mirobolants, deux têtes dépassent, de par leur aura et l'histoire que leur duel va raconter. Lionel Messi, 39 ans, et Lamine Yamal, tout juste 19 ans, vont s'affronter pour la première fois de leur carrière.

Façonnés tous deux dans le moule de la Masia, les deux Barcelonais se sont ratés pour deux années. La Pulga a quitté la Catalogne alors que Lamine Yamal n'avait que 14 ans. Pour autant, ce ne sera pas la première fois que leurs chemins se croiseront, dimanche. S'ils se sont côtoyés dans les installations des Blaugranas, leur première rencontre a eu lieu alors que l'Espagnol n'avait que cinq mois. Encore tout bébé, le joyau de la Roja est pris en photo avec un tout jeune Lionel Messi, âgé de seulement 20 ans, sur trois scènes différentes.

RETOUR EN 2007...

Le cliché, anodin au départ, est ressorti ces derniers jours. A l'heure de l'intelligence artificielle, nombreux sont ceux qui ont cru à une blague, une invention farfelue. Mais non. Cette image a une histoire, un clin d'œil du destin. En 2007, la fondation du FC Barcelone et le journal catalan Sport lancent un shooting photo pour produire un calendrier de l'année 2008. Les fonds sont destinés à l'Unicef, partenaire du club et à d'autres œuvres de charité dans la région. Parmi les différents clichés, le jeune Lionel Messi, cheveux lisses coupés au carré est appelé. La Pulga n'est qu'aux prémices d'une carrière qui deviendra légendaire.

L'image mythique avait été associée à Lamine Yamal en 2024, à l'initiative du père de l'Espagnol, Mounir Nasraoui qui l'avait publiée sur les réseaux sociaux lors de l'Euro. Le hasard a donc fait que l'Argentin s'est retrouvé avec Lamine Yamal, qui vivait avec ses parents à Mataro, dans la banlieue de Barcelone. Plus de 40 km pour venir au Camp Nou participer à cette campagne de communication. Connu pour sa timidité, Lionel Messi n'est pas très à l'aise au départ.



Joan Monfort au média britannique The Athletic.

LA TIMIDITÉ DE MESSI ET LA PRÉSENCE DE LA MÈRE DE YAMAL

«Il est toujours timide maintenant. Mais il l'était encore plus au début. Il se retrouve avec un petit bébé dans un bain en plastique rempli d'eau. Au début, il n'y avait pas beaucoup d'interactions. C'était difficile pour tout le monde. Mais petit à petit, ça s'est fait et ça donne une très bonne photo», a raconté en 2024 le photographe

La plus célèbre d'entre elle est celle où l'octuple Ballon d'or regarde le petit Lamine Yamal dans son bain. Deux autres clichés existent, encore plus intimes et empreints de proximité. Dans l'un, il prend dans ses bras le bébé enroulé dans une serviette beige et dans le dernier, moins connu, il s'occupe de l'enfant avec la mère de Lamine Yamal. «Sa mère a beaucoup aidé, sa présence était primordiale pour que le bébé ne se sente pas trop bizarre, on cherche une image attendrissante, quelque chose de doux et d'agréable», a détaillé encore le photographe. Le plus dingue dans cette histoire, c'est que rien ne disait que Lionel Messi deviendrait la légende du jeu qu'il est devenu et que Lamine Yamal serait un footballeur hors pair. «On est en 2007. Messi n'était qu'au commencement de sa carrière au Barça. Le destin joue un rôle important dans ce genre d'histoires», a-t-il pointé. Dix-neuf ans plus tard, les deux acteurs de cette photo se retrouveront donc pour se jouer le trône du football mondial.

Et le photographe dans tout ça ? «C'est de loin la photo la plus célèbre que j'ai prise de ma vie. Si Lamine continue à grandir comme ça, elle va devenir encore plus historique. Ça avait autant de chances d'arriver que de gagner au loto, même si ça ne m'a pas mis à l'abri pour la vie», avait-il alors conclu en riant. Peut-être que les deux protagonistes de cette photo s'en parleront au MetLife Stadium, une fois l'un ou l'autre sacré.

Finale de la Coupe du monde 2026 (Espagne-Argentine) - Les champions du monde recevront une bague par la FIFA

Comme l'a annoncé la FIFA jeudi, les vainqueurs de la Coupe du monde 2026 (l'Espagne ou l'Argentine, donc) recevront une bague en guise de trophée personnel. L'instance internationale a décidé de reproduire la tradition des Sports US (NBA, NFL, NHL...), l'un des pays hôtes de ce Mondial. Après la compétition, la FIFA va commercialiser ces bagues à un prix qui est encore inconnu. Après les quarts temps, rendus possibles via les deux pauses fraîcheur ou le show à la pause, la Coupe du monde 2026 sera bien en mode Sports US lors de la remise des trophées. Comme l'a annoncé la FIFA jeudi, les vainqueurs du Mondial recevront une bague en plus de leur médaille et du trophée. Ici, la FIFA a décidé de reproduire la tradition de la NBA, de la NFL voire de la NHL. Le côté pile de la bague représentera la Coupe du monde et de l'autre, on retrouvera les couleurs du pays vainqueur. En hommage à cette année de Coupe du monde, 2026 bagues sont produites. Les trente premières seront données aux champions du monde et le reste sera commercialisé.

Ronaldo : «Peut-être que CR7 a le niveau pour l'Arabie saoudite, mais pour disputer un Mondial...»

DANS l'émission Resenha do 9, sur ESPN Brésil, le double champion du monde brésilien Ronaldo est revenu sur le Mondial 2026 du Portugais Cristiano Ronaldo. «Peut-être qu'il a encore le niveau pour jouer en Arabie saoudite, mais pour disputer une Coupe du monde, on se rend compte que c'est bien plus difficile», a notamment lâché l'ex-star de l'Inter Milan. Cristiano Ronaldo ne gagnera jamais la Coupe du monde. Pour sa sixième participation en 2026, le quintuple Ballon d'Or, désormais âgé de 41 ans, s'est arrêté en huitièmes de finale après avoir perdu contre l'Espagne (0-1). Auteur de trois buts (un doublé contre l'Ouzbékistan et un face à la Croatie), CR7 a fait l'objet de critiques de la part de certains observateurs. Interrogé sur l'attaquant d'Al-Nassr dans l'émission Resenha do 9, sur ESPN Brésil, Ronaldo, le double champion du monde brésilien, a rappelé à quel point il était difficile de rester performant en Coupe du monde. Selon l'ex-Interiste, la moindre insuffisance se paie cash. «En général, le corps te signale que tu n'en peux plus. Je pense qu'ils sont parvenus à ce moment de consensus entre eux et leur corps, tant Cristiano que Neymar, a déclaré «R9». Peut-être qu'il a encore le niveau pour jouer en Arabie saoudite, mais pour disputer une Coupe du monde, on se rend compte que c'est bien plus difficile, le niveau est bien plus élevé. Malgré notre passion, notre amour du football et notre envie de jouer éternellement, je pense que c'est finalement le corps qui décide à notre place.»

Après l'élimination du Portugal, Cristiano Ronaldo (233 sélections) a annoncé qu'il avait joué son dernier Mondial. Sans pour autant dire qu'il stoppait son aventure avec la Seleçao.

WILLIAM SALIBA AURAIT JOUÉ LE MONDIAL AVEC UNE FRACTURE DU DOS

Selon les informations de RMC Sport, William Saliba, remplacé par Maxence Lacroix à la 29e minute du match contre l'Espagne (0-2, demi-finale de la Coupe du monde 2026) mardi dernier, a joué le Mondial avec une fracture du dos. L'ancien Stéphanois, qui n'a pas participé à tous les entraînements de l'équipe de France au cours de cette Coupe du monde, est forfait pour affronter l'Angleterre. Son Mondial 2026 s'est définitivement arrêté mardi dernier, lors de la demi-finale contre l'Espagne (0-2), à la 29e minute de jeu. Alors que le ballon arrivait dans le camp des Bleus, William Saliba s'est stoppé net et a été contraint de s'assoir. Sa douleur au dos étant trop forte, le défenseur français a dû être remplacé par Maxence Lacroix. Selon les informations de RMC Sport, le joueur d'Arsenal a joué la Coupe du monde avec une fracture du dos. L'ancien Stéphanois et Marseillais, dont la présence au Mondial avait posé question avant le départ pour les États-Unis, n'a pas participé à toutes les séances d'entraînement des Bleus.

COUPE DU MONDE 2026/ ESPAGNE VS ARGENTINE

Deux géants et une finale inédite

L'Espagne et l'Argentine s'affrontent en finale de la Coupe du monde de la FIFA avec l'histoire en jeu. Il ne s'agit que de leur deuxième affrontement en Coupe du monde, après la victoire 2-1 de l'Argentine en phase de groupes en 1966.



L'Espagne a remporté trois des quatre confrontations ce siècle, la seule défaite remontant à un revers 4-1 en 2010. Le match le plus récent a eu lieu en mars 2018, l'Espagne l'emportant 6-1 en amical. Ce score reste l'un des cinq seuls matches de l'histoire dans lesquels l'Argentine a encaissé six buts. Cette finale marque aussi la première confrontation entre le détenteur de la CONMEBOL Copa America et celui du Championnat d'Europe UEFA pour le trophée. Depuis 1994, l'équipe qui a ouvert le score s'est imposée lors de six des sept dernières finales. L'exception fut la France en 2006, qui a fait 1-1 contre l'Italie avant de s'incliner aux tirs au but. Il s'agit aussi de la sixième fois que le tenant du titre dispute la finale. Les deux premiers tenants l'avaient remportée, mais les trois suivants se sont inclinés. À titre de comparaison, l'Espagne a gagné cinq de ses six grandes finales, dont le Mondial 2010.

C'est seulement la deuxième confrontation entre ces deux sélections en Coupe du monde, mais l'histoire ne manque pas. L'Espagne a remporté trois de ses quatre duels avec l'Argentine ce siècle, la seule exception étant un amical en 2010. En 2018, l'Espagne avait battu l'Argentine 6-1, l'une des cinq seules fois où l'Albiceleste a encaissé six buts. Ce passé récent n'écrira pas la finale, mais il pose le cadre avec contraste et suspense.

Il faut aussi prendre en compte la dynamique des séries. Les champions actuels de la Copa America affrontent pour la première fois les champions d'Europe en finale de Coupe du monde. Depuis la finale sans but de 1994, l'équipe qui marque la première a soulevé le trophée dans six des sept finales. Seule la France en 2006, qui a fait match nul puis perdu aux tirs au but, n'a pas confirmé la tendance. C'est la sixième finale où joue le tenant du titre, et les trois derniers tenants présents ont été battus. L'historique espagnol en grands rendez-vous ajoute encore du piment, avec cinq victoires en six finales entre Euro et Mondial.

===La saison sous contrôle de l'Espagne

L'Espagne arrive avec une défense imprenable et une longue série d'invincibilité. Elle reste sur 37 matches sans défaite toutes compétitions confondues depuis un revers 1-0 contre la Colombie en mars 2024. Un match sans défaite de plus et elle détiendra la plus longue série de l'histoire pour une nation européenne, devant l'Italie (37). Lors de ce Mondial, l'Espagne est devenue la première équipe à réaliser six clean sheets dans la même édition. Elle n'a pas été menée une seule minute. Seuls l'Italie en 1938 et 1982 et l'Allemagne en 1990 ont remporté le tournoi sans jamais être menés au score.

La maîtrise se lit dans les statistiques. L'Espagne n'a concédé que 1,4 tir cadré par match, plus bas total du tournoi. Les adversaires n'ont généré qu'un xG de 0,31 par match, la plus faible moyenne depuis 1966, ex æquo avec l'Uruguay 1990. Rodri a réussi 655 passes, record sur une édition depuis 1966, dont 371 dans la moitié de terrain adverse – seuls Dunga en 1994 et Xavi en 2010 font mieux. Depuis 2010, seuls Xabi Alonso et Toni Kroos ont réussi plus de passes cassant les lignes que les 106 de Rodri.

LE RYTHME DE CHAMPION DE L'ARGENTINE

L'Argentine dispute sa septième finale de Coupe du monde, seul l'Allemagne a fait mieux. Les Argentins comptent trois titres (1978, 1986, 2022) et trois places de finalistes (1930, 1990, 2014). Ils ont remporté leurs sept matches du tournoi 2026. Un succès leur permettrait de réaliser le premier sans-faute sur une édition depuis le Brésil 2002. Ce serait aussi leur huitième victoire consécutive en Coupe du monde, deuxième plus longue série de l'histoire derrière les 11 du Brésil entre 2002 et 2006. La forme est impressionnante toutes compétitions confondues. L'Argentine reste sur 14 victoires de rang et battrait le record sud-américain de victoires consécutives avec un succès de plus, dépassant le Brésil de 1997. L'équipe a aussi fait preuve de résilience, renversant l'Égypte en huitièmes puis l'Angleterre en demi-finale. Seule l'Allemagne en 1970 et les Pays-Bas en 2014 ont gagné trois matches après avoir été menés dans un même Mondial. L'Uruguay en 1930 est la seule équipe à avoir été menée à la fois en demi-finale et en finale tout en décrochant le trophée. Leur menace à distance est aussi marquante : cinq buts inscrits de l'extérieur de la surface, un record égalé sur une édition depuis 1966.

LES DÉTONATEURS ET LEURS CHIFFRES CLÉS

Lionel Messi va devenir seulement le deuxième joueur à disputer trois finales de Coupe du monde, aux côtés de Cafu. Seuls Vavá et Kylian Mbappé ont marqué dans deux finales de suite. Dans ce tournoi, Messi a tenté le plus de tirs (34) et créé le plus d'occasions (25). Il a été impliqué sur 12 buts dans cette édition (huit buts, quatre passes décisives). Depuis 1966, seul Gerd Müller en 1970 a fait mieux lors d'un seul tournoi (dix buts, trois passes décisives). Lors de ses neuf derniers matches à élimination directe en Coupe du monde, Messi totalise 15 implications décisives, marquant ou passant à chaque fois. L'Espagne mise sur une étoile montante et un finisseur fiable. Lamine Yamal est le meilleur ado des 60 dernières années en ce qui concerne les tirs, tirs cadrés et touches de balle dans la surface lors d'un Mondial. Il sera le troisième plus jeune joueur à figurer en finale (19 ans et 6 jours), derrière Pelé et Giuseppe Bergomi. Les meilleurs dribbleurs du Mondial 2026 sont Messi (25) et Yamal (22), ce dernier égalant le record pour un ado. Mikel Oyarzabal a inscrit cinq buts pour l'Espagne, égalant le record national sur un même tournoi, qui appartenait à Emilio Butragueño et David Villa. Si Messi (né en 1987) et Yamal (né en 2007) débutent, ce sera la première finale de Coupe du monde avec deux titulaires séparés par plus de 20 ans d'écart sur le terrain.

LE BANC, LE CERVEAU ET LES TENDANCES DU MONEY-TIME

Le banc argentin a fait la différence dans les moments clés. Lautaro Martínez est entré pour inscrire deux buts et délivrer une passe décisive lors des trois dernières rencontres. Deux de ces actions ont offert la victoire, dont la passe pour Enzo Fernández contre l'Égypte et son but contre l'Angleterre. Les Argentins ont également marqué huit fois entre la 76e et la 90e minute sur cette Coupe du monde, égalant l'Allemagne 1954. Ils ne sont que deux équipes à avoir remporté deux victoires à la 90e minute sur une même année, avec les Pays-Bas en 1998.

L'Espagne a aussi ses habitudes de solidité. Les cinq premiers joueurs ayant disputé le plus grand nombre de matches sans défaite entre Euro et Coupe du monde figurent dans l'effectif espagnol, dont Aymeric Laporte et Mikel Oyarzabal. Fabián Ruiz, Lamine Yamal et Mikel Merino complètent la liste, avec Ruiz invaincu lors de ses 49 sélections. Dani Olmo est le meilleur passeur décisif européen sur grands tournois depuis l'Euro 2020, avec huit passes, égalant Cesc Fàbregas pour l'Espagne depuis 1980. Il s'agit aussi du 50e match de Luis de la Fuente à la tête de la sélection, aucun coach européen n'ayant perdu aussi peu souvent (deux défaites) lors de ses 50 premiers matches. Suivez le rythme en direct sur Sofascore, où les statistiques live et chaque Note Sofascore racontent l'histoire dans l'histoire. Une équipe apporte des clean sheets et le contrôle. L'autre enchaîne le sans-faute, les buts tardifs et la résilience prouvée. Le premier but a souvent été décisif en finale, mais ce duel promet sa part de suspense. Quel qu'en soit le scénario, les chiffres annoncent une finale disputée, intelligente et de haut niveau.

LE SLOVÈNE SLAVKO VINCIC DÉSIGNÉ ARBITRE DE LA FINALE LE DIMANCHE 19 JUILLET

Slavko Vincic a été nommé arbitre de la finale du Mondial 2026 entre l'Espagne et l'Argentine. En apprenant la nouvelle, le Slovène de 48 ans a fondu en larmes, selon les images diffusées par la FIFA sur ses réseaux sociaux. Slavko Vincic n'a pas arbitré l'Espagne ni l'Argentine lors du Mondial nord-américain. Mais il avait croisé la route des coéquipiers de Lionel Messi en 2022. L'arbitre de la finale de la Coupe du monde 2026 Espagne-Argentine est connu. Il s'agira du Slovène Slavko Vincic, qui a fondu en larmes en apprenant la nouvelle jeudi après-midi selon les images diffusées par la FIFA sur ses réseaux sociaux. L'arbitre de 46 ans a déjà officié lors de trois matches du Mondial 2026 : Brésil-Maroc (1-1, phase de groupes), Algérie-Jordanie (2-1, phase de groupes) et Mexique-Equateur (2-0, seizièmes de finale). En 2022, Slavko Vincic avait arbitré l'Argentine lors de sa défaite en phase de poules contre l'Arabie Saoudite (1-2).

TIZI OUZOU

La DGSN renforce son maillage sécuritaire

LA DIRECTION générale de la Sûreté nationale (DGSN) a mis en service, jeudi 16 juillet, le nouveau siège de la sûreté urbaine extérieure d'Iloula-Oumalou, dans la daïra de Bouzguène, wilaya de Tizi Ouzou. Cette inauguration s'inscrit dans le cadre de la célébration du 64e anniversaire de la création de la Police algérienne. Rattachée à la sûreté de daïra de Bouzguène, cette nouvelle infrastructure a été inaugurée par le directeur de la santé, de l'action sociale et des activités sportives de la DGSN, représentant le directeur général de la Sûreté nationale.
La cérémonie officielle s'est déroulée en présence du wali, Abou Bakkar Essedik Boucetta, des autorités civiles et militaires locales, des représentants de la famille révolutionnaire ainsi que des notables de la région. À cette occasion, le foyer de police de cette nouvelle structure a été baptisé du nom du brigadier-chef Belkacemi Youcef, martyr du devoir national. Un hommage a également été rendu à sa famille.
Selon les cadres de la sûreté de Tizi Ouzou, l'ouverture de ce poste répond à la stratégie de développement de la DGSN visant à densifier le réseau sécuritaire et à renforcer la réactivité des forces de l'ordre sur le terrain.

Saïd Tissegouine

MÉDÉA

Un nouveau siège de sûreté urbaine entre en service

LE DIRECTEUR de la région Centre de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), Rachid Derouaz, a présidé, jeudi, la cérémonie de mise en service du nouveau siège de la sûreté urbaine, situé au quartier des 1 657 Logements, à Fed Lahmar, à Ksar El Boukhari, chef-lieu de la nouvelle wilaya de Médéa.
L'inauguration de cette nouvelle infrastructure s'inscrit dans le cadre de la célébration du 64e anniversaire de la Police algérienne et conformément à la politique de l'État visant à renforcer les infrastructures de sécurité de proximité, à rapprocher les services publics des citoyens et à mieux répondre aux besoins des habitants de cette importante agglomération en pleine expansion.
La cérémonie de mise en service du nouveau siège de la sûreté urbaine s'est déroulée en présence des autorités locales civiles, militaires et judiciaires, de membres de la famille révolutionnaire, d'élus locaux, de cadres de la Sûreté nationale et de représentants de la société civile.
Accompagné du wali de Médéa et du wali délégué de Ksar El Boukhari, le directeur régional de la Sûreté nationale a salué la mise en service de cette nouvelle infrastructure, qui renforcera la couverture sécuritaire et la protection des personnes et des biens. L'événement a également été marqué par un hommage aux sacrifices des hommes et des femmes de la Police, ainsi que par un rappel du rôle de cette institution dans la préservation de la sécurité et de l'ordre public.

Nabil B.

INCENDIES

Béjaïa face à la fureur des flammes

Depuis près de deux semaines, la wilaya de Béjaïa est le théâtre d'incendies d'une rare intensité. Le bilan provisoire est d'ores et déjà dramatique : des centaines d'hectares de végétation sont partis en fumée et des milliers d'arbres fruitiers, fleurons de l'économie locale, tels que les oliviers, les figuiers et les grenadiers, ont été littéralement décimés.

Au-delà de la flore, c'est tout le tissu agricole de la région qui est sinistré. Des poulaillers, des ruches d'abeilles, des écuries ainsi que de nombreuses têtes de bétail ont péri dans les flammes, laissant derrière eux un paysage de désolation au cœur des massifs forestiers de la région.
La journée de jeudi dernier s'est révélée particulièrement éprouvante pour les secours et les habitants. Plus d'une dizaine de foyers simultanés ont été enregistrés à travers la wilaya, touchant de plein fouet des localités telles que Kherrata, Draâ El-Gaïd (Azaghar), Akfadou (Imeghdacene, Tigroudja, Tala Imdra), Ouzellaguène, Chemini, Taskriout, Ighram, Béni Maâouche, Barbacha, Amizour, Darguina, Béjaïa et Aokas.
Face à cette situation critique, une véritable course contre la montre s'est engagée. Les éléments de la Protection civile et de la Conservation des forêts, solidement épaulés par les forces de l'Armée nationale populaire (ANP), ont déployé d'importants moyens humains et matériels. Pour appuyer les équipes au sol sur ces terrains escarpés, les bombardiers d'eau de la Protection civile et de l'ANP ont multiplié les rotations et les largages stratégiques.
L'avancée des flammes a directement menacé plusieurs zones habitées, contraignant les autorités à procéder à des évacuations d'urgence afin de préserver les vies humaines. À Béjaïa (Bir Slem et Tizi), un violent départ de feu a ravagé des dizaines d'oliviers, hier matin, et s'est dangereusement approché des habitations, forçant plusieurs familles à quitter leurs logements. Face au danger, la route nationale (RN) 12 a été temporairement fermée à la circulation, avant que l'incendie ne soit finalement maîtrisé aux alentours de midi grâce à une importante mobilisation des secours terrestres et aériens.
À Akfadou, la situation a été tout aussi critique jeudi dernier. L'encerclement de certaines zones par les flammes a conduit les secours à mettre les habitants à l'abri, en évacuant de nombreuses familles vers la bibliothèque communale et la salle omnisports de la municipalité, transformées pour l'occasion en centres d'accueil d'urgence.
Cette recrudescence des incendies s'inscrit dans un contexte météorologique extrême.



Un Bulletin météorologique spécial (BMS) émis par Météo Algérie avait d'ailleurs alerté, dès jeudi, sur l'arrivée d'une vague de chaleur, avec des températures maximales pouvant atteindre 48 °C dans les régions du Centre et de l'Est du pays. Cette canicule, combinée à des vents violents, a fortement compliqué les opérations de secours en favorisant une propagation rapide et imprévisible des flammes à travers la région.
Le directeur général de la Protection civile, le colonel Boualem Boughlaf, s'est rendu à Béni Maâouche afin d'évaluer l'efficacité des opérations de lutte contre les incendies, de réajuster le déploiement des effectifs et de saluer l'engagement des secouristes. Le directeur de l'organisation et de la coordination des secours supervise également les interventions aux côtés des autorités civiles et militaires.
À l'échelle locale, le wali de Béjaïa, Kamel Eddine Karbouche, suit l'évolution de la situation en temps réel. Il a ordonné la mobilisation de l'ensemble des moyens humains et matériels disponibles pour venir à bout des incendies et a salué « l'incroyable synergie » entre la Protection civile, la Conservation des forêts, la Gendarmerie nationale, la Sûreté nationale, l'ANP et les citoyens mobilisés.
Parallèlement aux principaux foyers, l'unité secondaire de Kherrata, renforcée par le poste avancé de Bordj Mira et une colonne mobile venue de Djelfa, est intervenue au village Dradra, dans la commune de Draâ El-Gaïd. Grâce à l'intervention de 19 sapeurs-pompiers et de cinq camions d'extinction, un incendie de broussailles et de cultures a été maîtrisé avant qu'il n'atteigne les habitations.
Malgré la stabilisation de plusieurs foyers, les autorités maintiennent une vigilance maximale. Après de nouveaux départs de feu enregistrés notamment à Feraoun, Amalou et Aït Smaïl, elles appellent les citoyens à respecter strictement les consignes de sécurité et à éviter tout comportement susceptible de provoquer de nouveaux incendies.

N. Bensalem

PANNES ÉLECTRIQUES ET MENACE DES FEUX

Double défi pour les services concernés à Béjaïa

LA WILAYA de Béjaïa traverse une période de fortes turbulences climatiques. Confrontée à une canicule étouffante doublée d'un taux d'humidité élevé, la région doit simultanément gérer des perturbations majeures sur son réseau électrique et contenir la menace persistante des feux de forêt. Sur tous les fronts, les services de secours et les équipes techniques redoublent d'efforts pour protéger la population et préserver les infrastructures.
Une panne technique d'envergure, survenue sur une installation clé du réseau électrique national, a provoqué des coupures de courant temporaires dans plusieurs wilayas de l'Est du pays, touchant notamment Béjaïa. Dans un communiqué, la Direction locale de distribution de Sonelgaz a expliqué que « l'interconnexion étroite du réseau national a rapidement propagé l'impact de cet incident, survenu en pleine période de surconsommation liée à la chaleur ».
« Dès le signalement de l'incident, des équipes techniques spécialisées ont été déployées en urgence sur le terrain afin de procéder aux réparations nécessaires », précise la cellule de communication de Sonelgaz. Grâce à cette intervention rapide, le rétablissement de l'alimentation électrique s'effectue progressivement dans les différentes localités de la wilaya. Sur le front de la lutte contre les feux de forêt, la situation tend globalement vers la stabilisation, même si le mot d'ordre demeure la vigilance absolue. Après trois jours de combat acharné, les principaux incendies qui s'étaient déclarés dans plusieurs localités de la wilaya ont été circonscrits. Des patrouilles mixtes, composées de sapeurs-pompiers et d'agents de la Conservation des forêts, restent déployées sur les sites sinistrés afin de prévenir tout nouveau départ de feu.
L'attention des secours s'est toutefois déplacée vers la commune de Tifra. Un important départ de feu a été signalé, hier après-midi, au lieu-dit Tizi N'Tifra. Attisées par des vents violents, les flammes progressent rapidement en direction de la commune d'Adekar. Les équipes de secours sont d'ores et déjà mobilisées sur place pour tenter de circonscrire ce nouveau foyer et protéger les massifs forestiers voisins.
Entre la sécurisation du réseau électrique et la lutte contre les incendies, les services de la wilaya de Béjaïa demeurent pleinement mobilisés pour faire face à cette période de fortes chaleurs.

N. Bensalem

PRIX DES CADETS DE LA CULTURE

Les futurs artistes récompensés

La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a présidé mercredi soir au Palais de la Culture Moufdi-Zakaria à Alger la cérémonie de remise des distinctions de la 4e édition du Prix des Cadets de la Culture, organisée sous le patronage du Premier ministre à l'occasion de la Journée nationale de l'Enfant.

Dédiée à la mémoire de l'écrivain Abdelhamid Benhedouga (1925-1996), cette édition a récompensé de jeunes talents venus des différentes régions du pays dans les domaines de la littérature, de la musique, de l'interprétation et des arts plastiques.

La cérémonie a également mis à l'honneur les lauréats du programme « 7/7 Ma Culture ».

Accompagnée des ministres de, la Communication, Zoheir Bouamama et de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Nacima Arhab, Mme Bendouda a rappelé dans son allocution d'ouverture, que ce Prix s'inscrivait dans le cadre de l'»engagement de son département à suivre les jeunes générations sur le plan culturel, en mettant à leur disposition des espaces propices à l'expression, à la créativité et à la découverte des talents».

Cette initiative, poursuit la ministre, vise également à «renforcer le lien des enfants avec les différentes formes d'expression artistique» ainsi qu'avec «le patrimoine culturel national», contribuant ainsi à «ancrer la culture dans le quotidien des générations montantes et à consolider leur attachement à l'identité nationale».

Cette manifestation met également en lumière, a ajouté la ministre, l'»un des plus beaux visages de l'Algérie : celui qui se reflète dans le regard de ses enfants, dans leurs rêves et leurs aspirations».

C'est lors de cet instant précieux que l'enfant «découvre que le monde s'ouvre à lui, riche de possibilités, de savoir et de création», avant de rappeler que «la prise en charge des jeunes talents relevait d'une responsabilité civilisationnelle».



La ministre de la Culture et des Arts et ses deux collègues au gouvernement ont ensuite procédé à la distinction de deux catégories de lauréats issus de toutes les régions d'Algérie: «Enfants créateurs» et «Jeunes créateurs» dans chacune des catégories : «Littérature»(dans ses volets, prose et poésie), «Musique et Interprétation» et les «Arts plastiques».

Par ailleurs, les lauréats du programme «7/7 ma Culture», ont également été distingués, parmi eux, Manar Benmestoura de Tiaret, dont les performances exceptionnelles ont vaincu l'intelligence artificielle en Russie et un groupe de six jeunes participants de différentes villes d'Algérie, qui ont récemment arraché le grand prix mondial de l'Intelligence artificielle à Jakarta (Indonésie).

Les distinctions ont été alternées par les interventions de l'orchestre de variétés algériennes de l'Association «Ahl El Fen», dirigé par Mme Nesrine Bourahla, à travers des pièces qui ont rappelé la richesse et la diversité du patrimoine musical algérien, dont l'opérette «Ana El Djazaïr» rendue par une vingtaine d'instrumentistes dans de belles tenues traditionnelles, parmi eux Hani et Chaker Bourahla, respectivement à la guitare et à la narration.

Auparavant et après l'ouverture de la soirée avec l'Hymne national algérien rendu par la jeune Fanfare de la Wilaya d'Alger, le président du Jury, M. Lyamine Bentoumi a donné lecture au compte rendu rédigé avec ses membres, dont la comédienne Rym Takoucht et Yazid Belabbès (Cheb Yazid). Parmi les recommandations émises par le jury, la réorganisation des catégories d'âge des jeunes participants, avec notamment deux groupes de 6 à 12 ans et de 12 à 17 ans, assurer un suivi rigoureux aux jeunes lauréats et la création d'une nouvelle catégorie se rapportant au domaine «numérique».

A. B. / Agence

CINÉMA

Lancement national du programme «Open Cine»

Le ministère de la Jeunesse a lancé mercredi, en partenariat avec le ministère de la Culture et des Arts, le programme national « Open Cine». Organisé dans l'ensemble des wilayas du pays, l'évènement se poursuivra jusqu'au 31 août. Placée sous le slogan « Cinéma pour tous », cette initiative s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des orientations du président de la République visant à renforcer les synergies entre les deux secteurs au profit de la jeunesse, Annonce le ministère de la Jeunesse, dans un communiqué. À travers des projections de films en plein air et dans les structures de jeunesse, accompagnées d'ateliers et d'animations culturelles, le programme ambitionne de démocratiser l'accès au Septième art, dans un but aussi de valoriser les talents émergents et de faire du cinéma un véritable outil d'éducation, de dialogue.

«En application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, données lors de la réunion du Conseil des ministres du 8 mars dernier, portant sur le renforcement de la coordination entre les secteurs de la jeunesse, et de la culture et des arts, afin d'élaborer des programmes répondant aux attentes et aux besoins des jeunes algériens, tout en les associant à leur organisation et à leur gestion, le programme «Open Cine», placé sous le slogan «Cinéma pour tous», sera lancé à compter du 15 juillet, et se poursuivra jusqu'au 31 août, dans l'ensemble des wilayas du pays», précise la même source.

Ce programme s'inscrit dans le cadre de «la mise en œuvre de la politique publique visant à promouvoir l'action culturelle et à faciliter l'accès à la culture, en rapprochant le 7e art des citoyens, notamment des jeunes, grâce à l'organisation de projections en plein air et dans les structures de jeunesse, de manière à permettre aux habitants des zones urbaines, rurales et sahariennes d'en bénéficier, tout en consacrant le principe de justice culturelle et d'accès égal aux activités artistiques».

Cette initiative comprend «des projections cinématographiques, combinées à des animations culturelles et de formation, à travers des ateliers interactifs et des activités éducatives avant et après les projections, dans le but de promouvoir la culture cinématographique, de faire connaître les métiers de l'industrie audiovisuelle, de découvrir de jeunes talents, de développer l'esprit critique et créatif, et de renforcer le dialogue sur les questions sociétales, contribuant ainsi à ancrer les valeurs de citoyenneté et de participation culturelle», précise le communiqué.

Ce programme s'adresse «à l'ensemble des catégories de la société, en accordant une attention particulière aux jeunes, aux enfants et aux adolescents, à travers une programmation cinématographique variée, tenant compte des spécificités liées à l'âge et à la culture, faisant du cinéma un espace ouvert d'apprentissage, de divertissement, et d'interaction sociale».



Cette manifestation reflète également «l'engagement des secteurs de la jeunesse et de la culture et des arts à ancrer une culture de proximité, à élargir l'accès aux activités culturelles, et à offrir aux jeunes des espaces créatifs à travers les différentes régions du pays, en vue de renforcer la présence de la culture dans la vie quotidienne, et de contribuer à l'édification d'une société plus consciente, plus ouverte et plus unie», conclut le communiqué.

A. B. / Agence

DISPARITION

Décès du chanteur Mohamed El Ghazi



L'ARTISTE El Ghazi est décédé jeudi, à Paris, à l'âge de 84 ans. Le défunt comptait parmi les voix algériennes ayant contribué au renouveau de la chanson moderne et sentimentale.

Elève de cheikh Sadek El Bedjaoui, l'une des figures emblématiques de la musique andalouse en Algérie, le défunt, Né en 1942, a été révélé à un âge précoce dès les années 1950. Il s'est surtout illustré au début des années 1970 avec sa célèbre chanson «Mahla Del Aâchia».

Il est également connu pour plusieurs autres titres dont «Achteh Achteh Ataouss» , «Ya bent el Djar» et «El Vavour». El Ghazi a su imposer sa place sur la scène artistique algérienne et enrichir le patrimoine musical national de sa voix douce et suave.

En 2023, il avait été honoré au Théâtre national algérien (TNA) Mahieddine-Bachtarzi à Alger, en reconnaissance de sa carrière artistique de plus de 60 ans.

A la suite de cette disparition, la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a présenté ses condoléances à la famille de l'artiste.

Dans un message de compassion publié sur la page du département culturel, Bendouda salue la mémoire d'une figure majeure de la chanson algérienne moderne et sentimentale, rappelant que le défunt a marqué le patrimoine musical national durant plus de six décennies.

Elle a également mis en avant son riche parcours artistique et son héritage musical, notamment à travers sa célèbre chanson « Ma Ahla Dik El Achia », tout en adressant ses condoléances à l'ensemble de la famille artistique et culturelle.

Abdelkader Bendameche, ami de longue date du défunt a salué, pour sa part, la mémoire d'un artiste unique.

Bien qu'il ait été surnommé l›« Elvis algérien » à ses débuts en raison de son style moderne et de son look inspiré de l'icône du rock, il a su développer une identité purement algérienne a dit Bendameche .

Entièrement façonné par le maître Sadek Bedjaoui, qui lui a insufflé sa rigueur technique et offert ses premières chansons, El Ghazi a réussi à introduire le genre traditionnel musical algérien, au sein d'œuvres modernes et populaires, notamment dans son titre emblématique Ya Babour.

Profondément respecté par les compositeurs qui se disputaient le privilège d'écrire pour lui, il laisse derrière lui une carrière exemplaire et sans fausse note.

Au-delà de l'immense perte artistique, Abdelkader Bendameche retient de son ami une personnalité d'une amabilité, d'une gentillesse et d'une générosité constantes. « C'était un homme profondément serviable, toujours disponible pour faire rayonner le patrimoine musical national » a-t-il encore dit.

R. C.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

- Annaba
  3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
  Mob. :
  (0662) 18.41.81
  Fax :
  (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
  6, rue Capitaine Si Abdallah
  15 000
  Tizi Ouzou
  Tél. :
  (026) 22.95.62
  Fax : (026) 22.95.62
- Constantine
  Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
  Constantine
  Tél-Fax :
  (031) 66.32.64
- Bejaïa
  Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
  Bureau N°10
  N° Tél :
  034-12-66-21
  Email : ljibejaia@yahoo.fr
- TipasaB.P. 66-A
  42 000 Tipasa
  Tél. :
  (024) 43.60.26

© 1990-2026

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

The Shift Project : la neutralité carbone en 2050 en 20 chantiers ?

Créé en 2010 et présidé par l'ingénieur et consultant Jean-Marc Jancovici, The Shift Project est un groupe de réflexion qui s'attache à placer les enjeux de décarbonation au cœur du débat public. Ce mardi 14 avril, il dévoile son nouveau plan pour atteindre la neutralité carbone d'ici 2050, articulé autour de 20 chantiers.



The Shift Project a publié mardi son "plan robuste pour l'économie française", qui développe 20 "chantiers" grâce auxquels la France peut atteindre une neutralité carbone en 2050, selon le centre de réflexion.

Pour une décarbonation efficace, tous les secteurs sont visés

"Il y a 20 chantiers incontournables si on veut réussir la décarbonation de la France et il y a un certain nombre de conditions à aligner pour la réussir", a affirmé Clément Caudron, chef de projet "Stratégie de transition robuste" lors d'une conférence de presse.
The Shift Project a identifié ces axes de progression dans 6 secteurs : les transports (déployer massivement le vélo, étendre les transports en commun, relancer le fret ferroviaire…), le logement (rénover les logements et déployer les pompes à chaleur), le numérique (maîtriser le déploiement de centres de données), l'industrie (produire de l'acier bas carbone en France, capter, stocker et valoriser le CO_2…), l'énergie (prolonger et relancer le nucléaire, déployer l'éolien et le photovoltaïque…) et l'agriculture (préserver les puits de carbone, transformer les systèmes d'élevage…).

Se préparer à tous les scénarios grâce au Shift Project

Pour chaque chantier, plusieurs scénarios ont été élaborés : réussite haute, intermédiaire ou basse. Par exemple, pour le nucléaire, la version ambitieuse est d'avoir 14 nouveaux EPR2 d'ici 2050, celle intermédiaire est d'en construire 6 et la version basse est d'en avoir zéro.
Si tous les axes de progression atteignent les objectifs ambitieux, la neutralité carbone devient une réalité en France à l'horizon 2050.
"On a très peu de marges, on ne peut pas se permettre de faire l'impasse sur tel ou tel chantier (… On a pris trop de retard sur la décarbonation, il faut tout accélérer en même temps", selon Nicolas Raillard, responsable de la coordination des projets, qui entend influencer les débats pendant la campagne présidentielle.

Le succès des différents chantiers de décarbonation "dépend de conditions clés" selon The Shift Project, "dont la réalisation reste incertaine et la maîtrise totale ne peut être garantie" : construction des infrastructures, innovation technologique, rythmes industriels, recrutement et formation, évolution des usages et conditions agronomiques et sylvicoles.
Le rapport sera suivi d'autres plus sectoriels sur la santé, l'emploi, le fret et l'industrie et par la publication d'un livre en octobre.

Le mystère du "plomb manquant" dans la croûte terrestre aurait (enfin) été résolu par la science

POUR retracer l'histoire de la planète, les chercheurs s'appuient sur les différentes formes du plomb. Mais ce métal présente une répartition inattendue dans la Terre. Un mystère qui pourrait aujourd'hui livrer ses secrets.
Un mystère en phase d'être résolu ? Pour comprendre l'histoire géologique de la Terre, essentielle pour retracer la formation de la planète et l'évolution de ses couches internes, les scientifiques se basent notamment sur les différentes formes de plomb.
Pourtant, une énigme persiste depuis des décennies : "la Terre est dépourvue d'une quantité considérable de plomb qui devrait se trouver dans sa croûte terrestre, et personne ne sait où il est passé", constate une équipe de chercheurs de l'Université technologique de Nanyang, en Chine. Dans leurs travaux, publiés dans la revue Nature Communications, les chercheurs ont étudié le comportement du plomb lorsqu'il est soumis à des pressions extrêmes, comparables à celles de l'intérieur de la Terre. Ils ont alors constaté que, dans ces conditions, le plomb adopte des propriétés qui pourraient expliquer sa disparition apparente de la croûte terrestre. Selon eux, "le plomb pourrait être piégé profondément dans le manteau ou même avoir migré vers le noyau terrestre", ce qui le rendrait inaccessible aux observations directes.

Quelles sont les différentes formes du plomb ?

Pour comprendre ces travaux, rappelons



que le plomb présente différentes formes, appelées isotopes, utilisées pour décrypter l'histoire géologique de la planète. Comme le rappellent les chercheurs, "ils permettent de dater les roches et de retracer les mouvements de matière entre la croûte, le manteau et le noyau terrestre".

Le plomb existe sous quatre formes principales :

les isotopes 206, 207, 208. Ils sont dits "radiogéniques", car ils proviennent de la désintégration radioactive de l'uranium ou du thorium. "Cette désintégration implique la fragmentation des atomes de ces éléments et l'émission progressive de radiations qui les transforment en atomes de plomb", précisent-ils.
l'isotope 204 qui constitue une forme dite "originelle" du plomb. Contrairement aux autres isotopes, il existe depuis la formation de la Terre et ne provient pas de la désintégration radioactive. C'est précisément cet isotope qui intrigue particulièrement les scientifiques.

Qu'est-ce que la désintégration radioactive ?

La désintégration radioactive se produit à un rythme constant et peut ainsi servir "d'horloge géologique".
Elle permet aux scientifiques de déterminer l'âge des roches en comparant la proportion de plomb issu de la désintégration radioactive à celle du plomb présent à l'origine.
Une roche récente contient surtout du plomb originel, tandis qu'une roche ancienne contient davantage de plomb radiogénique formé par désintégration radioactive.

Pourquoi le plomb "originel" est rarement présent ?

Les chercheurs ont reproduit en laboratoire les conditions extrêmes du centre de la Terre. Ils ont soumis des échantillons à des pressions et des températures très élevées. Cela a permis d'observer le comportement du plomb.
Les chercheurs ont constaté que "sous des pressions extrêmes, le plomb adopte des structures et des propriétés différentes de celles observées en surface". Selon les auteurs, cela pourrait profondément modifier sa répartition dans la planète.

Intel teste la fabrication de puces pour iPhone et Mac : Le monopole de TSMC menacé ?

Dix ans après avoir perdu le contrat de modem de l'iPhone au profit de Qualcomm, Intel pourrait faire son retour dans l'écosystème Apple, non plus comme concepteur de puces, mais comme fondeur.



Selon des informations relayées par 9to5Mac et d'autres médias spécialisés, citant l'analyste Ming-Chi Kuo, Intel aurait entamé une série de tests à petite échelle pour la production de processeurs destinés aux iPhone, iPad et Mac d'entrée de gamme ou de génération précédente. Ces tests s'appuieraient sur le procédé de fabrication 18A-P du fondeur américain.

Une montée en charge progressive d'ici 2027-2028

Ming-Chi Kuo a précisé, via son compte X, qu'Intel envisage d'augmenter progressivement ses volumes de production entre 2027 et 2028. Il n'a toutefois pas indiqué si les puces concernées appartiendraient à la série A, destinée aux iPhone et iPad, ou à la série M, conçue pour les Mac. Les médias spécialisés penchent pour une implication d'Intel sur les modèles actuellement commercialisés, c'est-à-dire les appareils de génération antérieure. Les commandes portant sur les semiconducteurs les plus avancés d'Apple resteraient, elles, l'apanage de TSMC.

Apple joue la carte de la diversification

Pour Apple, l'intérêt d'une telle démarche est double. D'une part, disposer de plusieurs fournisseurs lui permettrait de réduire ses coûts de production et de sécuriser ses approvisionnements.
D'autre part, cette stratégie s'inscrit dans la ligne de l'administration Trump, qui pousse au développement de la fabrication industrielle sur le sol américain.

Malgré cette ouverture, Ming-Chi Kuo estime que TSMC conservera plus de 90 % des volumes de production de puces Apple dans les années à venir.

Un rôle limité à la fabrication

Il convient de souligner qu'Intel ne serait impliqué que dans la fabrication des puces, et non dans leur conception. Ce positionnement diffère fondamentalement de l'ère des « Mac Intel », durant laquelle Apple utilisait des processeurs x86 conçus par Intel.
Le Wall Street Journal avait d'ailleurs rapporté, dès le 8 mai dernier, qu'Apple aurait conclu un accord partiel de sous-traitance avec Intel pour la production de certaines puces équipant ses principaux appareils.

L'IA d'Anthropic progresse à une vitesse alarmante selon les experts en sécurité

UN MOIS après son lancement, Mythos Preview surpasse déjà ses propres performances et dépasse GPT-5.5 d'OpenAI sur les tests cyber de l'AISI britannique.
Le Claude Mythos d'Anthropic, que l'entreprise considère comme trop puissant pour être diffusé au grand public, semble avoir déjà acquis de nouvelles capacités.
Dans un billet de blog, l'Institut britannique de sécurité de l'IA (AISI) indique avoir testé une version plus récente de Mythos, qui surpasse à la fois ses résultats précédents et le GPT-5.5 d'OpenAI, seulement un mois après la sortie initiale de Mythos. « Le nouveau point de contrôle Mythos Preview a complété nos deux cyber-parcours, résolvant "The Last Ones" dans 6 tentatives sur 10 et "Cooling Tower", jusque-là insoluble, dans 3 tentatives sur 10. C'était la première fois qu'un modèle complétait le second de nos deux cyber-parcours. »
Lorsqu'Anthropic a annoncé Mythos Preview et le Projet Glasswing, l'alliance de test en cybersécurité formée avec des entreprises technologiques et des laboratoires d'IA concurrents, auxquels un accès limité à Mythos a été accordé, le mois dernier, l'AISI britannique l'avait évalué, concluant que le modèle « représente un bond en avant par rapport aux modèles frontières précédents, dans un paysage où les performances en cybersécurité progressaient déjà rapidement ».
Cette perspective tierce a contribué à nuancer les affirmations selon lesquelles l'engouement autour de Mythos relevait soit uniquement du marketing, soit, à l'autre extrême, d'un bouleversement catastrophique des capacités de l'IA.

L'iPhone 18, attendu l'an prochain, embarquera des puces TSMC gravées en 2 nm

LES ANALYSTES Ming-Chi Kuo et Jeff Fu partagent leurs perspectives sur l'évolution des puces Apple.
La puce A20, qui équipera l'iPhone 18, devrait être fabriquée avec un processus de gravure en 2 nm.
L'analyste spécialisé Ming-Chi Kuo a déclaré sur le réseau social X.com que «l'iPhone 18 sera alimenté par la puce 2 nm de TSMC». Il a également souligné que le taux de rendement des tests R&D de TSMC pour le 2 nm était de 60 à 70 % il y a trois mois. Mais qu'il a depuis considérablement augmenté. Il y a environ six mois, Ming-Chi Kuo avait été le premier à prédire que la puce A20 serait fabriquée avec un processus de 2 nm. Récemment, l'analyste de GF Securities, Jeff Fu, a confirmé cette même prévision.

Une puce attendue a la 2026

Si la puce A20 est effectivement produite en 2 nm plutôt qu'en 3 nm, elle offrira des performances et une efficacité énergétique nettement améliorées par rapport à la puce A19, qui équipera l'iPhone 17. De nombreux analystes, dont Ming-Chi Kuo, estiment que l'A19 sera fabriquée avec le processus 3 nm de troisième génération de TSMC, connu sous le nom de «N3P». Le passage d'un processus de 3 nm à 2 nm permettra d'améliorer les performances en augmentant le nombre de transistors sur chaque puce. La puce A20 pourrait ainsi être jusqu'à 15 % plus rapide et jusqu'à 30 % plus économe en énergie que la puce A19.



Voici les processus de production appliqués ou prévus pour les puces Apple :

Puce A17 Pro : 3 nm (1ère génération TSMC, N3B)
Puce A18/A18 Pro : 3 nm (2ème génération TSMC, N3E)
Puce A19/A19 Pro : 3 nm (3ème génération TSMC, N3P)
Puce A20/A20 Pro : 2 nm (1ère génération TSMC, N2).
En attendant, des maquettes des iPhone 17 et 17 Pro révèlent le design de la prochaine génération attendue cet automne.
Apple pourrait opérer aussi des changements en intégrant un module photo pour le moins volumineux.

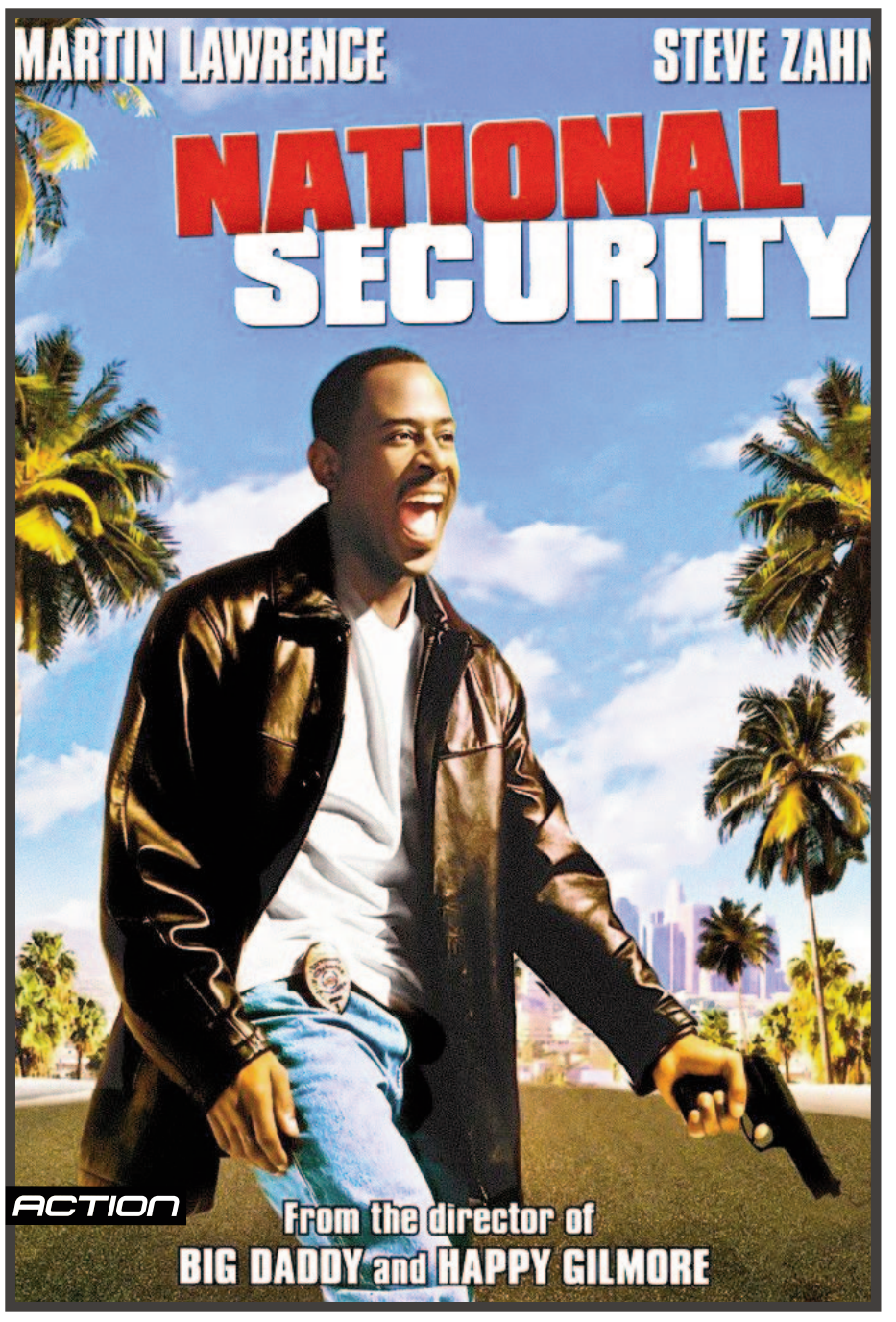












JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Nations Championship. 3e journée. TF1
Argentine / Angleterre

21h00 Divertissement 2026 2
Fort Boyard

22h50 Série humoristique M6
Scènes de ménages

21h00 Cinéma - Etats-Unis 2025 CANAL+
Souviens-toi... l'été dernier

21h25 Musique W9
France
Les 20 chanteuses préférées des Français

20h55 Thriller CINE+ FRISSON
Etats-Unis - Grande-Bretagne - 1996
Fargo

21h05 Série policière 6ter
Etats-Unis - 2015
Hawaii 5-0

21h00 Drame historique - 2025 CINE+ PREMIER
Jean Valjean

21h00 Formule 1 : CANAL+ SPORT
Grand Prix de Belgique

21h00 Drame - France 2025 CINE CINEMA
Les Braises

20h50 Film pour la jeunesse CANAL+ family
Belgique - Luxembourg 2020
Les blagues de Toto

21h25 Humour TMC
France - 2026
Ahmed Sylla : Différent

21h00 la chaine ACTION



Thriller (Etats-Unis - 2024)

Unit 234

Employée d'un entrepôt de stockage, Laurie découvre un homme inconscient dans un box et se retrouve traquée par un gang prêt à tout pour récupérer une mystérieuse cargaison.

22h10

Comédie (Etats-Unis - 2003)

National Security

Alors qu'il vient de perdre un partenaire, Hank, policier à Los Angeles, écope de six mois de prison pour avoir brutalisé lors d'un contrôle Earl Montgomery, un Afro-Américain qui venait d'échouer à intégrer l'école de police. A sa sortie, Hank se fait engager dans une société de vigiles, la même qui emploie Earl ! Très vite, les deux hommes se retrouvent à devoir collaborer sur un cambriolage.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:26	12:35	16:26	19:47	21:30
CONSTANTINE	03:33	12:40	16:30	19:50	21:32
ALGER	03:49	12:54	16:43	20:03	21:44
OUARGLA	03:59	12:45	16:26	19:45	21:18
CHLEF	03:55	13:01	16:50	20:10	21:52
MOSTAGANEM	04:02	13:06	16:54	20:15	21:55
ORAN	04:06	13:09	16:57	20:17	21:57

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8541 – SAMEDI 18 JUILLET 2026

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	41°	25°
Oran	32°	25°
Constantine	44°	25°
Ouargla	36°	31°

SÉCURITÉ SOCIALE

L'heure de la rationalisation des dépenses

Face aux défis financiers qui pèsent sur le système de sécurité sociale, le ministre du Travail, Abdelhak Saïhi, a installé une commission chargée de proposer des solutions visant à optimiser l'utilisation des ressources financières de la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) et de la Caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (CASNOS). C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.


Abdelhak Saihi.

A l'occasion de la cérémonie d'installation de cette commission, le ministre a affirmé devant les responsables des deux organismes que «l'utilisation optimale des ressources financières et l'investissement dans le capital humain des caisses de sécurité sociale constituent une base essentielle pour assurer la pérennité du système de sécurité sociale». Il a tracé une ligne directrice en soulignant que «toute réforme ou mesure prise dans ce cadre doit reposer sur un principe fondamental, à savoir préserver les droits des assurés et leurs acquis sociaux».
Le ministre a également estimé que les défis auxquels fait face le système imposent «l'adoption d'une vision prospective», fondée sur l'anticipation des difficultés financières et la mise en œuvre de «solutions pratiques et innovantes». L'objectif est de permettre aux caisses de continuer à honorer leurs engagements tout en consolidant les principes de solidarité nationale et de justice sociale.
Saïhi a ainsi demandé à la commission de formuler des propositions concrètes pour rationaliser les dépenses et améliorer les performances des caisses. Les pistes évoquées portent notamment sur le renforcement du recouvrement des cotisations, l'élargissement de leur assiette ainsi que la mobilisation de nouveaux leviers pour accroître les recettes. Ces mesures doivent permettre de trouver un équilibre entre la maîtrise des dépenses et le maintien de la qualité des prestations estinées aux assurés sociaux et à leurs ayants droit.
En outre, le ministre a souligné l'importance de «consacrer les principes de gouvernance et de l'efficience dans la gestion». Il a appelé à développer une véritable culture de la prévention afin de contenir les dépenses de santé et à intensifier les campagnes de sensibilisation à la préservation du système de sécurité sociale. Il a assuré que «la pérennité du système de sécurité sociale est un acquis national qui exige la contribution de tout un chacun à sa protection».
Par ailleurs, le ministre a demandé une révision approfondie des différents postes de dépenses à travers l'adoption de mécanismes «plus efficients et plus rationnels». La commission est chargée de se réunir périodiquement, d'organiser des ateliers de travail spécialisés et de remettre des rapports réguliers comprenant un diagnostic précis de la situation ainsi que des recommandations directement applicables. En clôturant la réunion, Saïhi a appelé les membres de cette instance à «faire preuve d'esprit de responsabilité» et à mettre leur expertise au service de «solutions réalistes», capables de répondre aux défis actuels tout en anticipant les besoins des prochaines années. Cette démarche s'inscrit dans les orientations des hautes autorités du pays visant à consolider l'État social et à renforcer la gouvernance ainsi que l'efficacité de la gestion publique.

Sihem Bounabi

ALGÉRIE–ONUSIDA

Une mobilisation accrue contre le VIH

FACE aux enjeux persistants liés au VIH/Sida et aux infections sexuellement transmissibles, l'Algérie et le Programme commun des Nations unies sur le VIH/Sida (ONUSIDA) affichent leur volonté de renforcer leur coopération. Le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudene, a reçu, jeudi, la représentante de l'ONUSIDA en Algérie, Soraya Alam, pour examiner les perspectives d'un partenariat appelé à être consolidé. Cette rencontre a permis de dresser un état des lieux de la coopération entre les deux parties et d'identifier de nouveaux axes d'intervention, notamment dans les domaines de la prévention, du dépistage précoce et de l'amélioration de la prise en charge des personnes vivant avec le VIH.
Les deux responsables ont réaffirmé la solidité du partenariat existant et leur engagement à élargir ses champs d'action afin d'appuyer les efforts nationaux dans la lutte contre cette infection. L'ONUSIDA a, à cette occasion, salué les avancées enregistrées par l'Algérie en matière de prévention et de traitement, tout en réitérant son accompagnement dans la mise en œuvre du Plan national stratégique de lutte contre les maladies sexuellement transmissibles et le VIH/Sida pour la période 2024-2028.
Au cœur des discussions également : l'évolution de la situation épidémiologique du VIH aux niveaux régional et international, marquée par une progression du nombre de cas dans plusieurs régions du monde. Les deux parties ont insisté sur la nécessité de renforcer les dispositifs de surveillance, de prévention et de prise en charge rapide.
La question de la transmission du VIH, des MST ainsi que des hépatites virales B et C a également été abordée. Une approche globale fondée sur la sensibilisation, le dépistage et l'accès aux soins a été mise en avant comme un levier essentiel pour contenir la propagation de ces maladies.
Pour le ministre de la Santé, la prévention demeure «le principal pilier» de la lutte contre le VIH. Il a appelé à intensifier les campagnes d'information, particulièrement auprès des adolescents, tout en renforçant les actions de prévention liées aux comportements à risque, notamment la consommation de substances psychotropes.
M. Aït Messaoudene a également insisté sur l'importance de développer la formation initiale et continue des professionnels de santé afin d'améliorer la qualité de l'accompagnement médical et de suivre les évolutions scientifiques dans ce domaine.
Au-delà de la dimension médicale, les deux parties ont souligné l'importance de combattre la stigmatisation et les discriminations à l'égard des personnes vivant avec le VIH, en garantissant un accès équitable aux services de santé et en préservant la dignité des patients.

M. B.

INCENDIE DE L'ÉTABLISSEMENT DE L'ENFANCE ASSISTÉE

Giorgia Meloni adresse ses condoléances à l'Algérie

LA PREMIÈRE ministre italienne, Giorgia Meloni, a adressé ses condoléances à l'Algérie et au président de la République, Abdelmadjid Tebboune, après le tragique incendie qui a ravagé l'établissement de l'Enfance assistée d'El Mohammadia, à Alger, faisant plusieurs victimes parmi les enfants accueillis et une éducatrice. Dans un message publié sur son compte officiel sur la plateforme X, la cheffe du gouvernement italien a exprimé, en son nom et au nom de l'exécutif italien, «ses sincères condoléances pour les victimes du terrible incendie» survenu dans un établissement d'accueil de la banlieue d'Alger. Giorgia Meloni a également fait part de sa profonde solidarité envers les familles endeuillées, les blessés ainsi que toutes les personnes touchées par cette tragédie. Elle a assuré que l'Italie partageait la douleur du peuple algérien face à cette épreuve. La Première ministre italienne a enfin réaffirmé le soutien de son pays à l'Algérie et au président Abdelmadjid Tebboune, saluant les liens d'amitié et de coopération qui unissent les deux pays. Cette marque de solidarité intervient alors que l'Algérie est plongée dans le deuil à la suite de ce drame qui a suscité une vive émotion nationale. **S. N.**

MÉTRO D'ALGER

Accélération des travaux d'extension vers Bab El Oued

LE PROJET d'extension du métro d'Alger franchit une nouvelle étape. Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a appelé, jeudi à Alger, à accélérer la cadence des travaux du prolongement reliant la Place des Martyrs à Bab El Oued, tout en veillant au strict respect des délais, des exigences techniques et des normes de sécurité. Lors d'une visite inopinée au chantier de la station Taleb Abderrahmane, à Bab El Oued, le ministre s'est enquis de l'état d'avancement des travaux et des contraintes opérationnelles liées à ce projet stratégique pour la mobilité urbaine dans la capitale. Les responsables du chantier ont présenté les différentes phases de réalisation, notamment les opérations de creusement, le renforcement du tunnel à travers des dispositifs techniques spécifiques, ainsi que la mise en place des ouvrages de ventilation et des accès à la future station.
Insistant sur l'importance de maintenir un rythme soutenu, Abdelkader Djellaoui a instruit les équipes chargées du projet d'assurer un suivi quotidien de l'avancement des travaux, de renforcer la coordination entre les différents intervenants et de traiter rapidement les éventuels obstacles techniques ou organisationnels susceptibles de ralentir le chantier. **M. B.**